



FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES
Osenat

LA ROYAUTE
A VERSAILLES

— DIMANCHE 5 MAI 2024 —



EXPERTS

Cabinet Jean-Claude DEY

Jean-Claude DEY

Expert honoraire près la Cour d'Appel de Versailles

Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière

Conseil en ventes publiques

Arnaud de GOUVION SAINT-CYR

Membres du SFEP

8 bis, rue Schlumberger

92430 Marne-la-Coquette

jean-claude.dey@wanadoo.fr

Tél. : +33 (0)1 47 41 65 31

Lots n° 41, 44, 56, 58, 60 à 62, 65, 76, 79 à 83, 86, 97 à 99, 127, 128, 132, 133, 141 à 190

Alain NICOLAS

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Pierre GHENO

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Librairie les Neuf Muses

41, quai des Grands Augustins 75006 Paris

Tél. : +33 (0)1 43 26 38 71

Lots n° 1 à 10



Cabinet TURQUIN

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels

69 rue Sainte-Anne 75002 Paris

eric.turquin@turquin.fr

Tél: +33 (0)1 47 03 48 78

Lots n° 12, 14, 18, 19, 22, 24, 28 à 31, 35, 45, 49, 54

Pierre François DAYOT

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels

23 rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris

pfdayot@pfdayot.com

Tél : +33(0)1 42 97 59 07

Lots n° 66, 122 et 126

Cyrille FROISSART

Expert en céramique ancienne - Expert près la Cour d'Appel de Paris

Membre du SFEP et de la CNES

16, rue de la Grange Batelière, 75009 Paris

froissart.expert@gmail.com

Tél : +33 (0)1 42 25 29 80

Lots n° 105, 106, 108, 109, 110.

Emeric & Stephen PORTIER

Expert agréé par la Cour de Cassation - Expert près la Cour d'Appel de Paris

Assesseur de la CCE douanière

17, rue Drouot 75009 Paris

experts@esportier.com

Tél : +33 (0)1 47 70 89 82

Lots n° 130

Cabinet de BAYSER

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels

69, rue Sainte-Anne 75002 Paris

www.debaysier.com

Tél. : +33 (0)1 47 03 49 87

Lots n° 47

Isabelle CAZEILS

info@expertiseiclic.com

www.expertiseiclic.com

Tél : +33 (0)7 68 27 12 77

Lots n° 87

LA ROYAUTE À VERSAILLES

DIMANCHE 5 MAI À 14H

VERSAILLES

Jean-Pierre OSEMAT

Président

Commissaire-priseur

Jean-Christophe CHATAIGNIER

Directeur Général - Associé

+33 (0)1 80 81 90 04

jc.chataignier@osenat.com

Robin GOYEUX

Département Royauté

+33 (0)6 40 79 60 65

royaute@osenat.com

Raphael PITCHAL

Département Livres & Manuscrits

433 (0)1 80 81 00 13

amadeus@osenat.com

Vente à 14h

Dimanche 5 mai 2024

Hôtel des Ventes du Château

13 avenue de Saint-Cloud

78000 Versailles

Expositions publiques

Vendredi 3 mai 14h-17h

Samedi 4 mai 10h-13h et 14h-17h

Dimanche 5 mai 10h-12h

Administration des Ventes & Règlements

Perrine GAYDON

+33 (0)1 80 81 90 36

versailles@osenat.com

Ordres d'achat et enchères téléphoniques

Absentee bids & telephone bids

Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques pour les tableaux de cette vente.

We will be delighted to organise telephone bidding.

Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

Consultez nos catalogues et laissez des ordres d'achat sur www.osenat.com

Résultats des ventes

Sale results

visibles sur www.osenat.com

Participez à cette vente avec :

DROUOT.com

Live

invaluable
The world's premier auctions and galleries

interencheres
Les ventes des commissaires-priseurs

Enregistrez vous sur www.osenat.com

Expedition / Shipping

MBE Versailles 2509

mbe2509@mbefrance.fr

+33 (0)1 84 73 08 80 €

ou

ThePackengers

hello@thepackengers.com

+33 (0)6 38 22 64 90 €

Important

La vente est soumise aux conditions imprimées en fin de catalogue. Il est vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance des informations importantes, avis et lexique figurant également en fin de catalogue.

Prospective buyers are kindly advised to read the important information, notices, explanation of cataloguing practice and conditions at the back of this catalogue.

Agrément 2002-135

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



En couverture

Lots n° 28



LA ROYAUTE À VERSAILLES

VENTE DU DIMANCHE 5 MAI 2024

LIVRES ET MANUSCRITS

HUILES SUR TOILE, DESSINS ET GRAVURES

Portraits royaux, dessins de Blondel

BRONZES ET SCULPTURES

Louis XIV monté par l'Escalier de cristal

SOUVENIRS DE LA MONARCHIE

De l'ancien régime à la Restauration.

Lettres patentes signées par Henri IV, Coffrets et malles, souvenirs.

PORCELAINE ROYALE ET VAISSELLE

Services royaux de Sèvres, services impériaux prussiens

MOBILIER ET OBJETS D'ART

COLLECTION DE CACHETS REVOLUTIONNAIRES

ARMES BLANCHES DU XIX^E SIECLE,

Sabres et épées dont sabre modèle 1821 modèle de luxe et sabre de garde du corps du Roi.

ARMES A FEU DU XIX^E SIECLE

Pistolets et paire de pistolets

Cassette nécessaire du général comte de Rochechouart.

EXPERTS

Jean-Claude DEY

Expert honoraire près la Cour d'Appel de Versailles

Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière

Membre du S.F.E.P.

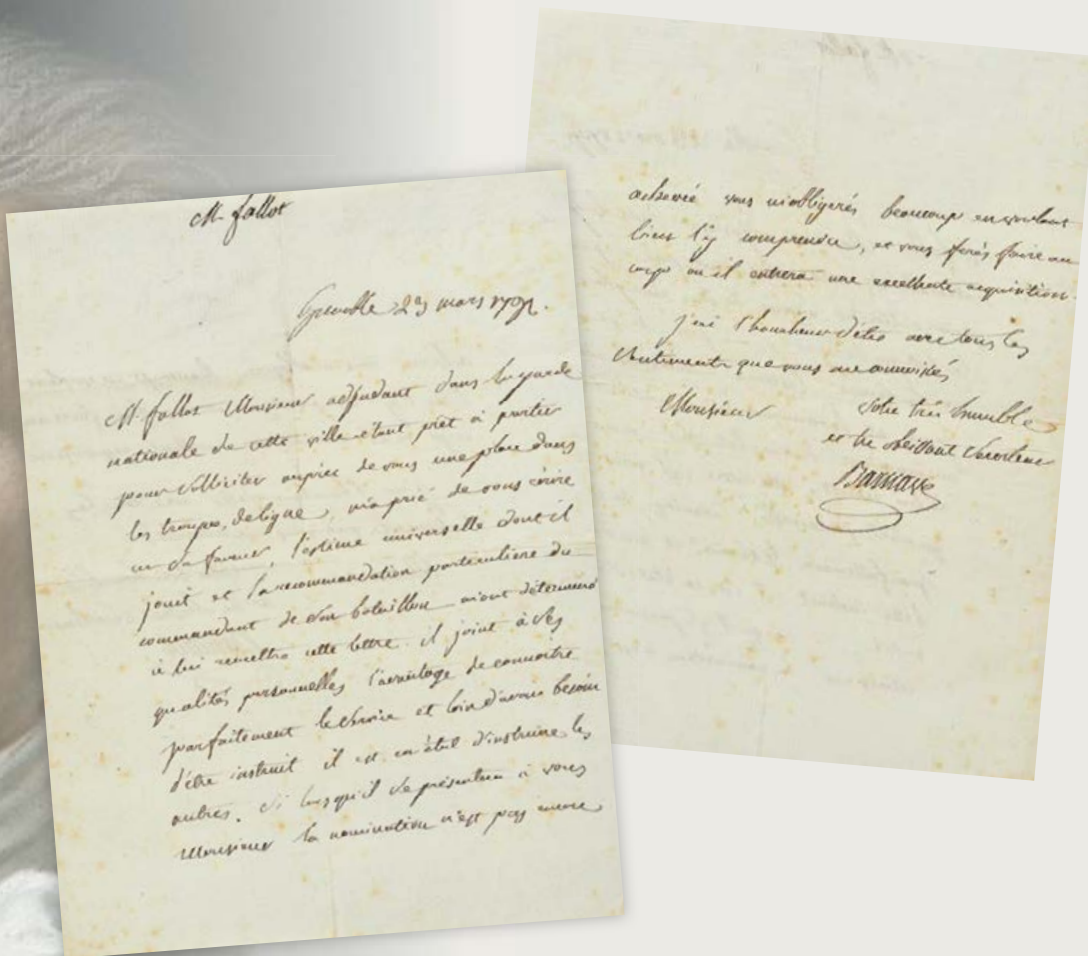
Arnaud de GOUVION SAINT-CYR

Membres du SFEP

8 bis Rue Schlumberger, 92430 MARNES LA COQUETTE

Tél: 01.47.41.65.31. - Fax: 01.47.41.17.67.

E-mail: jean-claude.dey@wanadoo.fr. Site web: <https://www.jeanclaudedey-expert.com>



1. BARNAVE (ANTOINE).

Lettre autographe signée. GRENOBLE, 23 mars 1791. Une p. 1/2 in-4.
1.000/1.500 €

« M. Fallot, ... adjudant dans la Garde nationale de cette ville, étant prêt à partir pour solliciter auprès de vous une place dans les troupes de ligne, m'a prié de vous écrire en sa faveur. L'estime universelle dont il jouit, et la recommandation particulière du commandant de son bataillon m'ont déterminé à lui remettre cette lettre. Il joint à ses qualités personnelles l'avantage de connaître parfaitement le service, et loin d'avoir besoin d'être instruit, il est en état d'instruire les autres. Si lorsqu'il se présentera à vous, ... la nomination n'est pas encore achevée, vous m'obligerés beaucoup en voulant bien l'y comprendre, et vous ferés faire au corp[s] où il entrera une excellente acquisition... »

UN DES MENEURS DU MOUVEMENT PRÉREVOLUTIONNAIRE EN DAUPHINÉ (1788), UN DES GRANDS ORATEURS DES ÉTATS GÉNÉRAUX ET DE LA CONSTITUANTE, L'AVOCAT ANTOINE BARNAVE (1761-1793) fut également un des fondateurs du club des Jacobins puis du club des Feuillants, mais fut guillotiné sous la Terreur. Il laissa un important ouvrage, *Introduction à la Révolution française*, dans lequel il fut des premiers à expliquer les événements par des causes sociales et économiques.

« LA CAUSE DES MALHEUREUX NOIRS
QU'UNE CABALE INFERNALE POURSUIT MAINTENANT... »

Je recommande à M. Desmoulins
les deux Mémoires ci inclus
et j'espère surtout que sa plume
énergique Défendra la Cause
des Malheureux Noirs qu'une
Cabale infernale poursuit
maintenant. L'ami de la Liberté
ne doit pas avoir deux mesures.
il faut être juste si l'on veut
être libre. La Société des amis
des Noirs compte infiniment
sur le zèle que M. Desmoulins
a déployé pour la Liberté
Je suis tout à lui sans cérémonie
D'Amor de Warville
17. février —

2. BRISSOT DE WARVILLE (JACQUES-PIERRE BRISSOT, DIT JACQUES-PIERRE).

Lettre autographe signée À CAMILLE DESMOULINS. S.l., « 17 février » [1790 ou 1791].

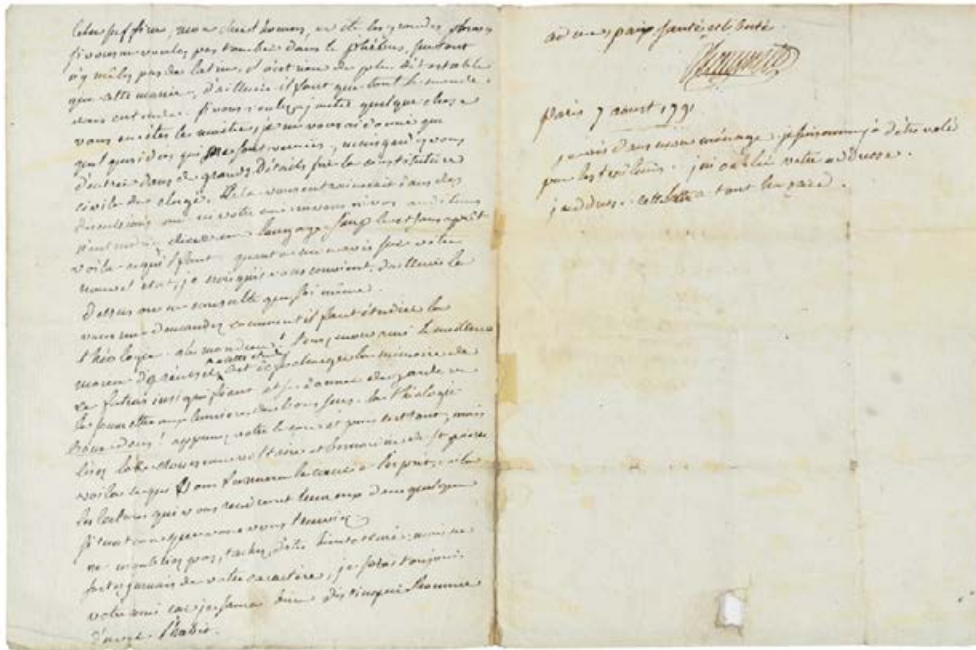
600/800 €

« Je recommande à M. Desmoulins les deux mémoires ci-inclus et j'espère surtout que sa plume énergique défendra la cause des malheureux noirs qu'une cabale infernale poursuit maintenant. L'AMI DE LA LIBERTÉ NE DOIT PAS AVOIR DEUX MESURES. IL FAUT ÊTRE JUSTE SI L'ON VEUT ÊTRE LIBRE. La Société des amis des noirs compte infiniment sur le zèle que M. Desmoulins a déployé pour la Liberté. Je suis tout à lui, sans cérémonie... »

Belle lettre écrite lors des virulents débats élevés autour de la question noire dans les colonies françaises. Littérateur et publiciste lié aux milieux d'affaires, franc-maçon, député à la Législative puis à la Constituante, Brissot avait été en février 1788 un des fondateurs de la Société des Amis des noirs (à l'imitation des Anglais), et s'opposa aux intérêts des planteurs réunis en août 1789 dans la Société des colons français, dite aussi Club Massiac, du nom de l'hôtel particulier où elle se réunissait place des Victoires.

Quoique reconnaissant la générosité des idées abolitionnistes, CAMILLE DESMOULINS n'en fit pas son cheval de bataille, et s'affronta bientôt avec Jacques-Pierre Brissot en raison notamment de leurs divergences sur la question de l'entrée en guerre de la France. Il publia même deux ouvrages hostiles à son égard : *Jacques-Pierre Brissot démasqué* (février 1792) et *Histoire des brissotins* (mai 1793).

« LA THÉOLOGIE... CE FATRAS INSIGNIFIANT...
LISEZ LOCKE, ROUSSEAU, VOLTAIRE ET BERNARDIN DE ST-PIERRE... »



3. CHAUMETTE (PIERRE-GASPARD).

Lettre autographe signée à son ami Jean-Eugin Thomas. S.l.n.d. 2 pp. 1/4 in-4, adresse au dos ; petit manque dû à l'ouverture sans atteinte au texte, quelques restaurations anciennes.
300/400 €

INTÉRESSANTE LETTRE SUR LA QUESTION RELIGIEUSE PAR CELUI QUI DEVIENDRAIT UN DES PORTE-PAROLE LES PLUS ACHARNÉS DE LA CAMPAGNE DE DÉCHRISTIANISATION MENÉE EN 1793.

« ... Je suis très sensible à votre souvenir, je voudrais être à portée de vous être utile, je le ferais de tout mon cœur, mais **LE DIABLE EST À MES TROUSSES, LA POLITIQUE ME TOURNE LA TÊTE**, à peine m'aperçois-je de mon existence, car je ne vis plus pour moi, mes jours et mes nuits sont consacrés à la chose politique.

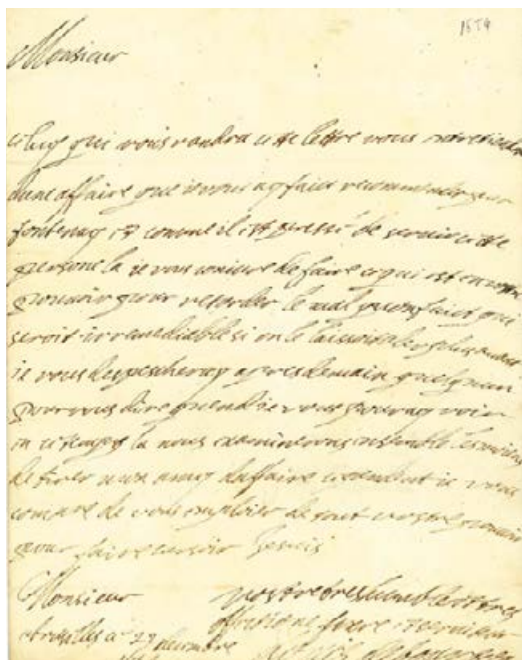
LES NOUVELLES LOIX [notamment sur la CONSTITUTION CIVILE DU CLERGÉ, en juillet 1790] **N'ONT CHANGÉ NI L'ORDRE, NI LA MISSION DES PRÊTRES, NI LE CULTE, NI LA MORALE**, elles n'ont rien changé à l'harmonie intelligente, elles n'en ont changé que le mode vicié et l'ont rapproché des principes de la raison universelle. La France n'a pas démolit son église, elle en a poli les pierres, elle l'a rapellée à son origine et à la simplicité patriarcale. Le serment décrété par l'Ass[emblée] Nat[ionale] a été comme le crible qui sépare l'ivraye du bon grain ; **CEUX QUI NE S'Y SONT PAS SOUMIS ONT DÉCELÉ UN CŒUR AVARE ET PERFIDE**, ils ont montré qu'ils étaient indignes de leur mission...

*Vous me demandez comment il faut étudier la théologie. Ah, mon Dieu ! Tenez, mon ami, le meilleur moien de réussir à cette étude, c'est de se charger la mémoire de ce fatras insignifiant et se donner de garde de le soumettre aux lumières du bon sens. La théologie, bone Deus ! Apprenez votre leçon et puis c'est tout ; mais **LISEZ LOCKE, ROUSSEAU, VOLTAIRE ET BERNARDIN DE ST-PIERRE. VOILÀ CE QUI VOUS FORMERA LE CŒUR ET L'ESPRIT**, voilà les lectures qui vous rendront heureux dans quelque situation que vous vous trouviez... Ne m'oubliez pas... Je serai toujours votre ami car je saurai bien distinguer l'homme d'avec l'habit... »*

Jean-Eugin Thomas, qui était entré dans la carrière ecclésiastique, s'établirait finalement notaire à Chapallement dans la Nièvre (Chaumette est né à Nevers).

PROCUREUR DE LA COMMUNE DE PARIS À PARTIR DE 1792, PIERRE-GASPARD CHAUMETTE (1763-1794) avait embrassé les idées les plus radicales de la Révolution, notamment en faveur des couches les plus déshéritées, et joua un rôle important dans la préparation de la journée du 10 août 1792 qui entraîna la chute de la royauté. Il fit par ailleurs partie de la Société des Amis des noirs et contribua fortement à faire adopter l'abolition de l'esclavage par la Convention. Quoique lui-même adversaire de la Gironde, il fut en butte à l'hostilité de Maximilien de Robespierre : accusé d'être un agent de l'étranger, il fut traduit devant le Tribunal révolutionnaire et exécuté en avril 1794.

LE GRAND CONDÉ À UN CHEF « REPENTI » DE LA FRONDE



4. CONDÉ (LOUIS DE BOURBON, PRINCE DE).

Lettre autographe signée « Louis de Bourbon » au duc de Longueville. Bruxelles, 23 décembre 1654. 1 p. in-4, adresse au dos.

300/400 €

« Celuy qui vous randra cette lettre vous entretiendra d'une affaire que je vous ay fait recommander par Fontenay, et comme il est pressé de servir cette persone-la, je vous conjure de faire ce qui est en vostre pouvoir pour retarder le mal qu'on fait qui seroit irremediable si on le laissoit aler plus avant. Je vous despescheray après demain quelqu'un pour vous dire quand je vous pouray voir. En ce temps-la nous examinerons ensemble les moiens de tirer mon amy d'affaire, cependant je vous conjure de vous employer de tout vostre pouvoir pour faire sursoir... »

BROUILLÉ AVEC LA RÉGENTE, MAZARIN, LE CARDINAL DE RETZ, ET AVEC LE PARLEMENT, LE PRINCE DE CONDÉ ÉTAIT ALORS AU SERVICE DE PHILIPPE IV D'ESPAGNE. Ce n'est qu'après la paix des Pyrénées (1659) qu'il obtiendrait le pardon du pouvoir royal et pourrait rentrer en France.

BEAU-FRÈRE DU PRINCE DE CONDÉ, LE DUC DE LONGUEVILLE, Henri d'Orléans, descendait de Charles V par son ancêtre le comte de Dunois, bâtard du duc Louis d'Orléans. Il se distingua au service des armées du roi mais participa au complot de Chalais contre Richelieu (1626) puis à la Fronde contre Mazarin (1649-1650). Après son incarcération (avec Condé) en 1650, il se retira dans son gouvernement de Normandie et y finit pieusement sa vie.

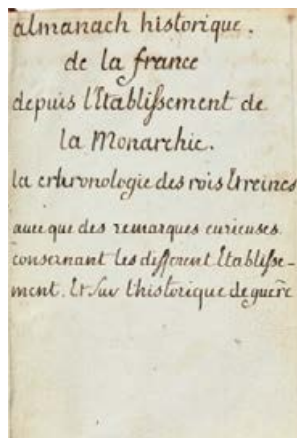
5. HISTOIRE DE FRANCE. – MANUSCRIT

intitulé « Almanach historique de la France depuis l'établissement de la monarchie ». [Années 1780].

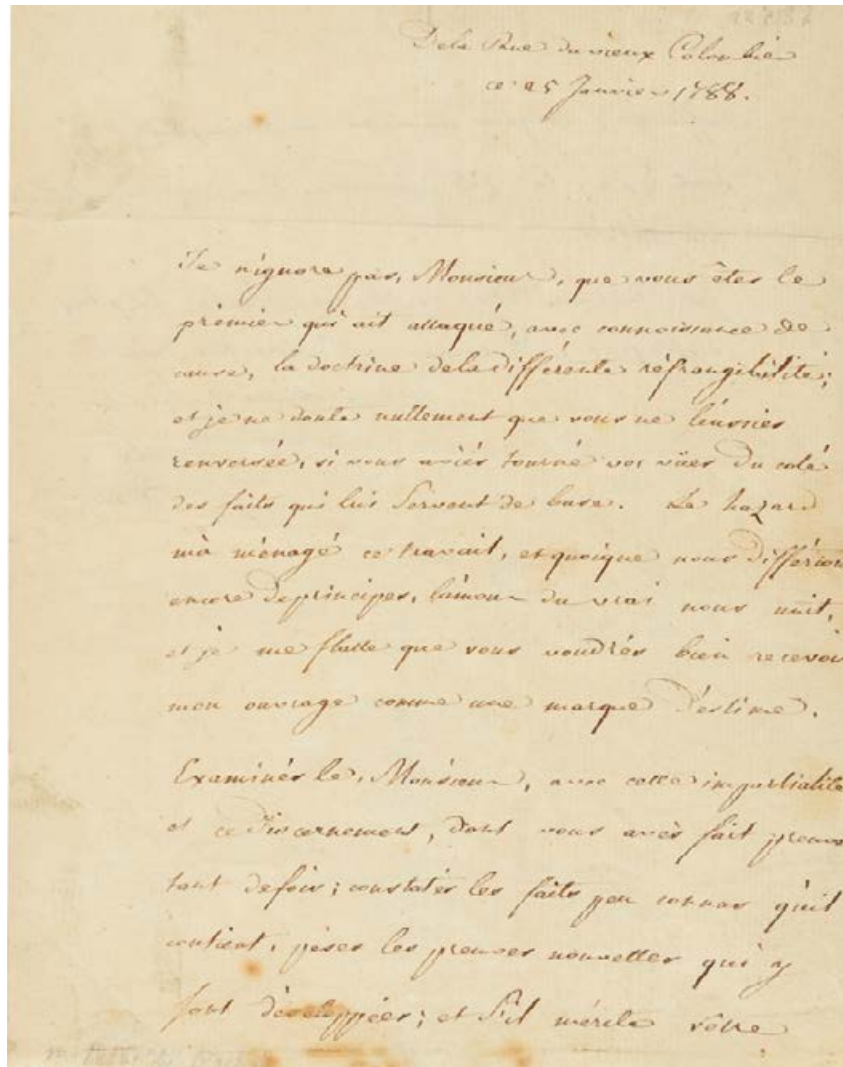
Format 12,6 x 8,7 cm, 55 ff. en pagination erronée, veau brun marbré, dos lisse cloisonné et fleuroné avec pièce de titre grenat, coupes ornées, tranches rouges ; reliure un peu usagée (reliure de l'époque).

150/200 €

Compendium réunissant d'abord plusieurs chronologies, concernant les rois de France (deux listes dont une avec mentions des événements saillants de chaque règne), les maires du Palais, les régents, les connétables, les maréchaux de France, les premiers ministres, les autres ministres les plus marquants, les secrétaires d'État. Sont ensuite compilées diverses informations : villes où la Cour s'est tenue, lieux des sépultures royales, principales victoires militaires françaises, etc.



MARAT TRADUCTEUR DE NEWTON

**6. MARAT (JEAN-PAUL).**

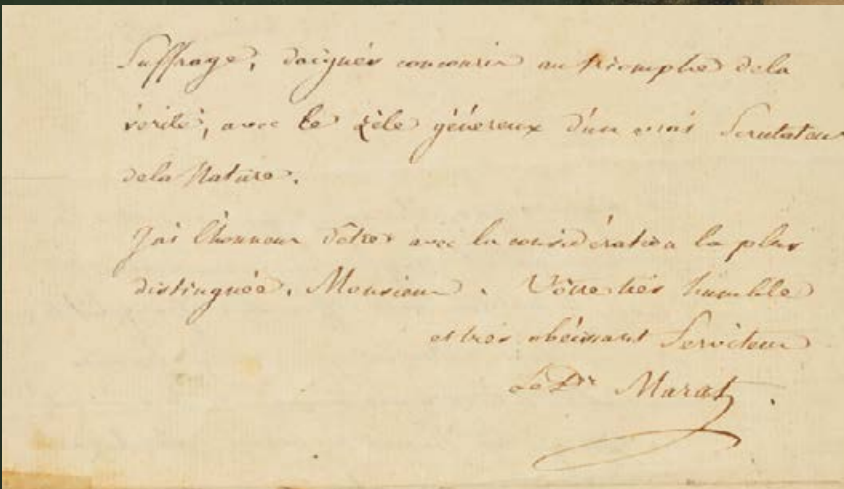
Lettre autographe signée « Le Dr Marat » [à Alexis Rochon]. Paris, 25 janvier 1788. Une p. 1/2 in-4; petites rousseurs, une fente restaurée.

2.000/2.500 €

Médecin et physicien de son état, le futur publiciste et conventionnel Jean-Paul Marat critiquait certains aspects des théories d'Isaac Newton sur l'optique, notamment en ce qui concerne la réfrangibilité différentielle de la lumière. Il visait cependant pour ses propres travaux scientifiques une reconnaissance de l'Académie des Sciences, laquelle en tenait pour l'orthodoxie newtonienne. Il publia donc à la fin de 1787 une traduction du traité *Opticks* que le grand savant anglais avait publié en 1704 : il y affirmait son admiration pour ce dernier, mais exposait ses propres idées sur différents points dans un commentaire critique accompagnant sa traduction.

« JE N'IGNORE PAS, MONSIEUR, QUE VOUS ÊTES LE PREMIER QUI AIT ATTAQUÉ, AVEC CONNAISSANCE DE CAUSE, LA DOCTRINE DE LA DIFFÉRENTE RÉFRANGIBILITÉ ; et je ne doute nullement que vous ne l'eussiez renversée, si vous aviez tourné vos vues du côté des faits qui lui servent de base. Le hazard m'a ménagé ce travail, et quoique nous différions encore de principes, l'amour du vrai nous unit,

Le Dr Marat



13

ET JE ME FLATTE QUE VOUS VOUDRÉS BIEN RECEVOIR MON OUVRAGE COMME UNE MARQUE D'ESTIME. Examinés-le, Monsieur, avec cette impartialité et ce discernement dont vous avez fait preuve tant de fois ; constatés les faits peu connus qu'il contient, pesés les preuves nouvelles qui y sont développées ; et s'il mérite votre suffrage, daignés concourir au triomphe de la vérité ; avec le zèle généreux d'un vrai scrutateur de la nature... »

ALORS SOUS-DIRECTEUR DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, L'ABBÉ ROCHON (1741-1817) s'était acquis une certaine notoriété comme physicien, astronome et opticien. Né Alexis-Marie de Rochon de Fournoux, il fut nommé en 1765 garde des instruments et de la bibliothèque de l'Académie de Marine à Brest, remplit des missions scientifiques au Maroc, au Cap de Bonne-Espérance, dans les mers du Sud, à Madagascar, et devint membre associé de l'Académie de Marine (1774), garde du cabinet particulier de physique et d'optique du roi à La Muette (1775). Il inventa un micromètre prismatique utilisant la biréfringence du cristal de roche (1777), ce qui lui ouvrit les portes des l'Académie des Sciences en 1780, et lui permit d'obtenir le poste d'astronome opticien de la Marine en 1787. Un temps commissaire général des Monnaies pendant la Révolution (1791), il regagna sa Bretagne natale sous la Terreur, puis, ayant retrouvé sa place à l'Institut, fut nommé directeur de l'Observatoire de Paris (1795-1805).

7. MENUS.

Ensemble de 2 manuscrits DONT UN SIGNÉ PAR LE COMTE DE PROVENCE, FUTUR LOUIS XVIII.
400/500 €

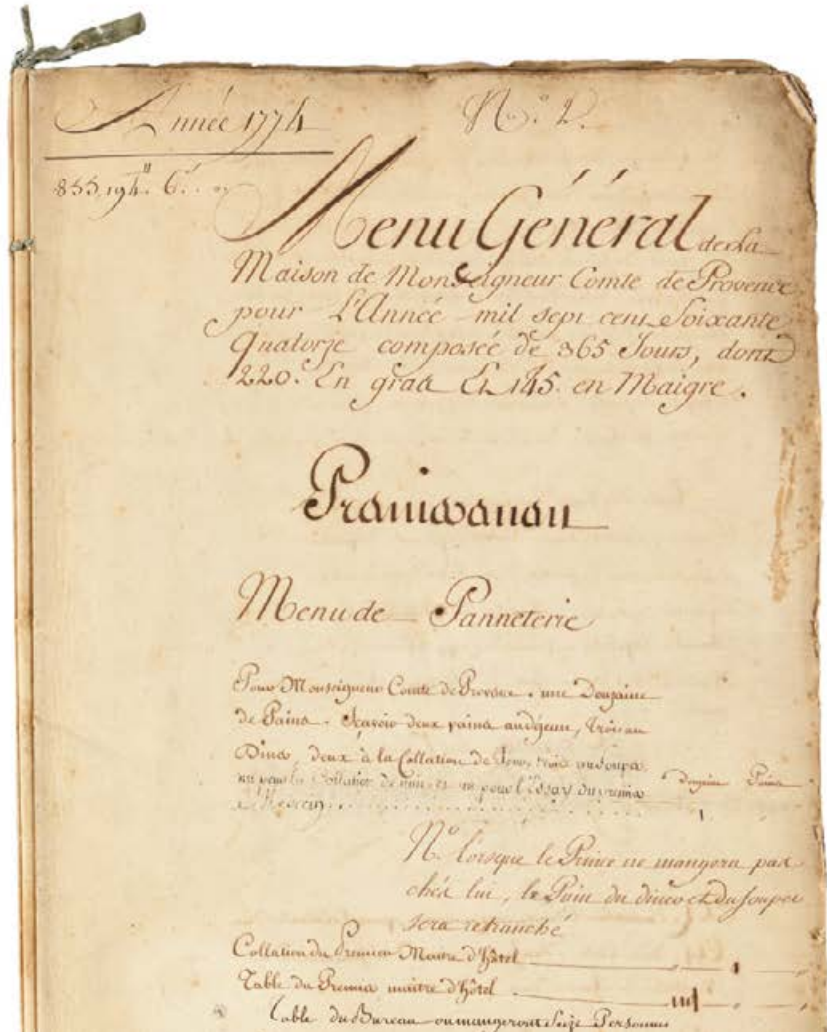
– « *MENUZ DE LA MAISON DU ROY pour l'annee 1621* ». 16 pp. dans un cahier in-folio broché ; quelques mouillures marginales.

Liste détaillant par le menu (d'où le titre) les provisions de bouche destinées aux différents officiers et employés de la Maison du roi : grand-maître, chambellans, maîtres d'hôtel, valets de chambre, huissiers, etc. Ces denrées comprennent le pain, le vin, et les viandes. Ces dernières sont indiquées en fonction des officiers auxquels elles doivent être servies, et selon les repas (« *disner, antree et potages* », « *rost* », « *soupper* ») : moutons, chevreaux, pigeons, chapons, poules, pintades (« *poulle d'Inde* »), etc.

– « *MENU GÉNÉRAL DE LA MAISON DE MONSEIGNEUR COMTE DE PROVENCE pour l'année mil sept cent soixante-quatorze composée de 365 jours, dont 220 en gras et 145 en maigre* ». Versailles, 17 avril 1774. 68 pp. in-folio dans un cahier.

Document détaillant par le menu les provisions nécessaires à la table du comte de Provence et à celles des différents officiers et employés civils et militaires de sa Maison : panneterie (pain), échançonnerie (vin), cuisine (viandes et poissons selon les repas et selon les jours gras ou maigres), pâtisserie (« *fours* » et *pâtés*), fournitures d'officiers (« *sel, vinaigre, oranges, citrons, verjus, épices, sucre, truffes, champignons, morilles... herbes...* »), cire, bois et charbon (pour l'été et pour l'hiver), livrées, etc.

Pour les jours gras, par exemple, il est servi au prince un déjeuner et un bouillon, un dîner (deux potages, trois entrées, deux hors d'œuvre, un rôti), un souper (deux potages, des entrées, un rôti), avec chapons, poulets, poulardes, perdreaux, bécasses, lapereaux, gibiers, etc. Pour les jours maigres, on a recours aux saumons, carpes, perches, barbues, vives, maquereaux, soles, éperlans, écrevisses, morues, etc.



DIMANCHE 5 MAI 2024

*LA PAPAUTÉ AU CŒUR D'UNE EUROPE DIVISÉE
ENTRE FRANÇOIS I^{ER} ET CHARLES-QUINT*

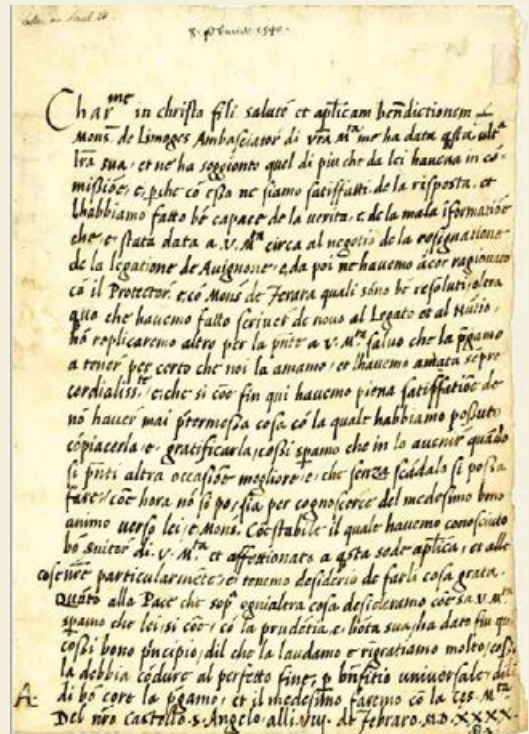
8. PAUL III (ALESSANDRO FARNESE, DIT).

Lettre autographe signée de son initiale « A. », AU ROI FRANÇOIS I^{er}.
Château Saint-Ange à Rome, 8 février 1541 [1540 v. s.]. 1 p. in-folio.
1.000/1.500 €

PAUL III PROMOTEUR INTÉRESSÉ DE LA PAIX. La rivalité entre François I^{er} et Charles-Quint conditionnait une grande part de la politique européenne du temps, particulièrement celle de l'Italie où les deux souverains avaient des intérêts. Paul III souhaitait réformer l'Église et réduire la question protestante, songeant à un grand Concile qui permettrait de jouer sur les deux tableaux. Il poursuivait également activement le projet d'assurer la fortune de sa famille et pratiquait un népotisme effréné, ayant par exemple nommé cardinaux deux de ses petits-fils. Élu en partie pour sa position de neutralité à l'égard de la France et de l'Empire, il poursuivit cette ligne qui seule servait ses projets publics et privés. Il fut par exemple à l'origine de la trêve de Nice entre François I^{er} et Charles-Quint.

Un des grands papes de la Renaissance, Alessandro Farnese est surtout connu pour avoir lancé le Concile de Trente, approuvé la fondation de la Compagnie de Jésus, et, brillant mécène, pour avoir employé Michel-Ange à la décoration de la Chapelle Sixtine.

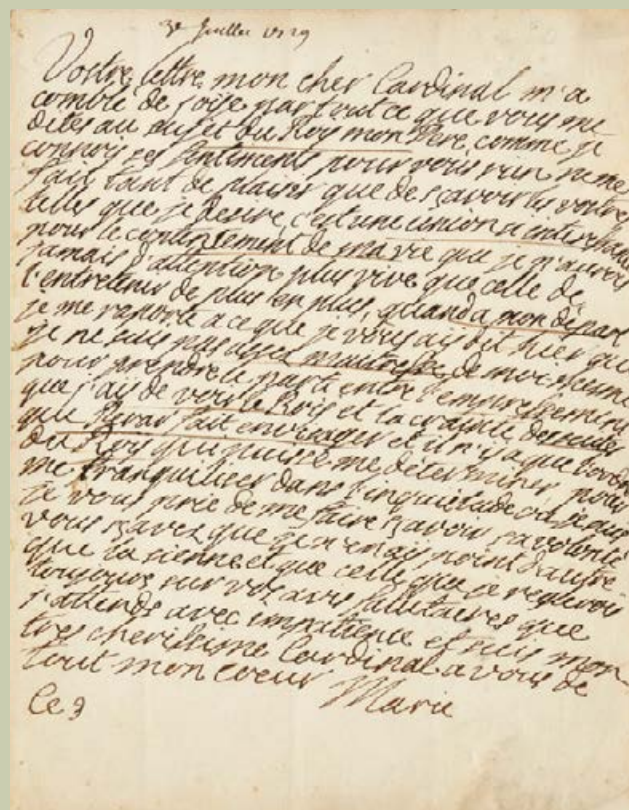
L'AFFAIRE D'AVIGNON ET LE DUC DE MONTMORENCY. Le connétable, puissant ministre mais dont l'étoile pâliissait, voulait la légation d'Avignon pour son neveu le cardinal Odet de Coligny-Châtillon. Il avait obtenu du légat en poste, le cardinal de Clermont, sa résignation en faveur de Châtillon, mais Paul III la voulait pour son neveu Alessandro Farnese, déjà archevêque d'Avignon : le pape s'opposa donc à cette résignation, et, après avoir d'abord promis que Châtillon recevrait cette légation à la mort de Clermont, la donna finalement à Alessandro Farnese en mars 1541. Montmorency s'opposait déjà au pape dans une autre affaire, celle du mariage du duc d'Aumale, auquel Paul III proposait sa nièce, Vittoria Farnese. **LA PRÉSENTE LETTRE EST UNE FIN DE NON RECEVOIR CONCERNANT LES VUES DU CONNÉTABLE SUR AVIGNON, auxquelles il ne peut accéder « sans scandale ».**



« Charissime in Christo fili salutem et apostolicam benedictionem. Mons^r de Limoges, ambasciatore di Vostra Maestà, me ha data questa ultima lettera sua, e ne ha soggiunto quel di più che da Lei haveva in commissione, e, perché con esso ne siamo satisfatti de la risposta, et l'habbiamo fatto bene capace de la verità, e de la mala informatione che e stata data a Vostra Maestà circa al negotio de la resignatione de la legatione de Avignone, e da poi ne havemo ancor ragionato con il protectore e con mons. de Ferrara quali sonno bene resoluti, oltre questo che havemo fatto scrivere de novo al legato et al nuntio, non replicaremo altro per la presente a Vostra Maestà salvo che la pregamo a tenere per certo che noi la amamo et l'havemo amata sempre cordialissimamente, e che, si come fin qui havemo piena satisfatione de non havere mai pretermessa cosa con la quale habbiamo possuto **COMPLACERLA E GRATIFICARLA**, cossi speramo che in lo avenir quando si presenti altra occasione migliore e **CHE SENZA SCANDALO SI POSSA FARE, COME HORA NON SI PÒ**, sia per cognoscere del medesimo bono animo verso Lei e MONS. **CONESTABILE**, il quale havemo conosciuto bono servitore di Vostra Maestà et affectionato a questa Sede apostolica et alle cose nostre particolarmente, e **TENEMO DESIDERIO DE FARLI COSA GRATA.**

QUANTO ALLA PACE, CHE SOPRA OGNIALTRA COSA DESIDERAMO, come sa Vostra Maestà, speramo che Lei, si come, con la prudentia e bontà sua, ha dato fin qui cossi bono principio, dil che la laudamo e ringratiamo molto, cossi la debbia condurre al perfetto fine, per beneficio universale, dil [che] di bono core la pregamo – et il medesimo faremo con la Cesaria Maestà... »





9. LESZCZYNSKA (MARIE).

Lettre autographe signée « Marie » au principal ministre André-Hercule de Fleury. S.L., « ce 3 » [3 juillet 1729, d'après une mention ancienne à l'encre d'une autre main]. Une p. in-4, adresse au dos avec 2 cachets armoriés de cire noire conservés.

800/1 000 €

« VOTRE LETTRE, MON CHER CARDINAL, M'A COMBLE[*E*] DE JOYE PAR TOUT CE QUE VOUS ME DITES AU SUJET DU ROY MON PERE [STANISLAS LESZCZYNSKI]. Comme je connois ses sentiments pour vous, rien ne me fait tant de plaisir que de sçavoir les vostres tel[s] que je désire. C'est une union intéressante pour le contentement de ma vie, que je n'aurois jamais d'attention plus vive que celle de l'entretenir de plus en plus. Quan[t] à mon départ, je me raporte à ce que je vous ay dit hier que je ne suis pas assez maîtresse de moi-même pour prendre le parti entre l'empressement que j'ay de voir le roy et la crainte des suites [peut-être une allusion à son état de grossesse, alors qu'elle donnerait naissance à un fils le 4 septembre 1729]... et il n'y a que l'ordre du roy qui puisse me déterminer pour me tranquiliser dans l'inquiétude où je suis. Je vous prie de me faire sçavoir sa volonté. Vous sçavez que je n'en ai point d'autre que la sienne et que celle que je réglerois toujours sur vos avis salutaires que j'attends avec impatience et suis, mon très chérissime cardinal, à vous de tout mon cœur... »

LE CARDINAL FLEURY, UN DES GRANDS HOMMES D'ÉTAT DU XVIII^e SIECLE. Très pieux mais non moins rompu à l'exercice mondain, Hercule-André de Fleury (1653 - 1713)

devint aumônier de la reine Marie-Thérèse puis aumônier trimestriel du roi, et accompagna le cardinal Forbin-Janson dans sa mission à Rome en 1690. En 1698, il obtint l'évêché de Fréjus qu'il ne gagna qu'en 1701, mais où il se montra un évêque apostolique proche des populations. Il travailla toujours en faveur de la paix, notamment en 1707 lors de la guerre de Succession d'Espagne, quand il reçut à son évêché Victor-Amédée de Savoie et le prince Eugène venus assiéger Toulon. Son attitude impressionna, et on lui proposa un archevêché qu'il refusa ; il renonça même à son siège de Fréjus et revint à Versailles où il reçut le titre de précepteur du futur Louis XV. Il gagna la confiance de celui-ci, et fut nommé en 1726 principal ministre (la même année le pape le faisait cardinal) : il mena une politique d'apaisement sur tous les plans, intérieur, extérieur et religieux.



10. BONVALOT (ÉDOUARD).

Les Coutumes du Val d'Orbey. Paris, Auguste Durand, 1864. In-8, maroquin vert, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, triple filet doré encadrant les plats avec armoiries dorées au centre, coupes filetées, large dentelle intérieure dorée, étui et chemise de percaline verte un peu usagée (*Chambolle-Duru 1865*).

600/800 €

Tiré à part extrait du numéro de novembre-décembre 1864 de la *Revue historique de droit français et étranger*.

MAROQUIN AUX ARMES DU ROI LOUIS II DE BAVIERE, célèbre entre autres pour avoir été le grand mécène de Richard Wagner.

Le Val d'Orbey, près de Colmar en Alsace, dépendait de la seigneurie de Ribeaupierre qui fut durant près d'un siècle la propriété des ducs de Deux-Ponts, ancêtres des rois de Bavière. L'auteur du présent ouvrage était, au moment de sa publication, conseiller à la Cour impériale de Colmar.

SUPERBE EXEMPLAIRE.

HUILES SUR TOILE, DESSINS ET GRAVURES

**11. ATELIER DE FRANS POURBUS
(1569-1622)**

Portrait du roi de France Henri IV (1553-1610), vers 1610.

Huile sur toile, réentoilage ancien et cadre du XIX^e siècle.

63 x 51 cm

Cadre : 73 x 61,5 cm

Bel état général, restaurations,

5 000 /7 000 €

Henri IV réunit les dignités de roi de France et de Navarre. Il est aussi le premier roi de France de la maison capétienne de Bourbon.

Frans Pourbus est un artiste peintre brabançon. Grâce à la qualité exceptionnelle de ses portraits, il étendit la renommée des Pourbus à l'Europe entière.

Provenance : collection privée, Bern



**12. ÉCOLE HOLLANDAISE DU XVII^E,
SUIVEUR DE PIETER NASON**
Portrait d'enfant près d'une fontaine
Toile
Hauteur : 126 cm
Largeur : 101 cm
Restaurations anciennes
3 500/4 000 €

13. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVII^E SIÈCLE
*Portrait de Françoise Angélique de la Mothe
Houdancourt, duchesse d'Aumont.*
Huile sur toile rentoilée.
67.5 x 55 cm
2 000/3 000 €

Ce portrait a été probablement réalisé d'après le portrait attribué à Mignard et conservé au musée Condé du Château de Chantilly (PE 133).





**14. ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1700,
ENTOURAGE DE ROBERT BONNART**

Jeune élégante cueillant du raisin

Toile

Hauteur : 42 cm

Largeur : 32 cm

1 500/2 000 €

Ce portrait est à comparer avec un ensemble de quatre portraits vendus chez Christie's New-York le 7 Juin 2002 qui ont pu être présumés comme les quatre filles de Henri-Jules de Bourbon-Condé en allégories des quatre saisons par un peintre de l'entourage de Pierre Gobert, et dont notre tableau représenterait Anne Marie Victoire de Bourbon (1675-1700).



**15. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVII OU
DÉBUT DU XVIII^E SIÈCLE.**

Portrait d'homme

Huile sur toile rentoilée (craquelures)

Cadre en bois et stuc doré de style Louis XIV

73 x 59.5 cm.

600/800 €

Ce portrait était considéré par tradition familiale comme étant celui de Colbert.

**16. ECOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVII^E-
DÉBUT DU XVIII^E SIÈCLE.**

Portrait d'homme tenant un livre.

Huile sur toile.

Cadre en bois sculpté doré d'époque Louis XIV.

Un accident (déchirure sur 2cm) en bas.

46.5 x 38 cm

600/800 €



**17. SUIVEUR DE PIETER NASON
(1612-1688),**

Portrait de jeune fille avec son chien.

Huile sur toile rentoilée.

Cadre en bois et stuc.

80 x 63 cm à vue.

2 000/2 500 €





**18. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^E SIÈCLE,
SUIVEUR DE HYACINTHE RIGAUD**

Portrait du roi Louis XIV en armure.

Huile sur toile.

Cadre en bois sculpté redoré d'époque Louis XIV

Hauteur : 130 cm

Largeur : 97 cm

Restaurations anciennes

6 000/8 000 €

Ce modèle est réalisé d'après la version de Rigaud conservée au musée du Prado de Madrid (Inv.2343) où Louis XIV est représenté en pieds.

**19. ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1720,
ATELIER DE HYACINTHE RIGAUD**

*Portrait d'Henri-Louis de la Tour d'Auvergne
(1679-1753), comte d'Evreux.*

Huile sur toile

96 x 77cm

(rentoilée, restaurations, coupée dans le bas)

Cadre en bois doré

4 000/5 000 €



20. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE

Portrait de femme, possiblement Louise-Françoise de Bourbon dite mademoiselle de Nantes.

Huile sur toile.

Cadre en bois doré fleurdelysé aux angles portant un cartel

« P. Mignard ».

41.5 x 32.5 cm

Rentoilé

1 000/1 500 €



21. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE

Portrait d'homme, possiblement Louis III de Bourbon-Condé ?

Huile sur toile.

Cadre en bois doré fleurdelysé aux angles portant un cartel

« P. Mignard »

41.5 x 32.5 cm

Rentoilé.

1 000/1 500 €



22. ECOLE FRANCAISE VERS 1700,
SUIVEUR DE PIERRE RABON
Portrait de Louis XIV
Toile ovale dans un cadre d'époque Louis XIV
Hauteur : 40 cm
Largeur : 32,5 cm
Accidents au cadre
2 000/3 000 €



26

23. ECOLE FRANÇAISE DU XVIII^E SIÈCLE

Portrait d'une marquise devant un fond paysager.
 Blason sous couronne de marquis en haut à gauche.
 Huile sur toile rentoilée.
 Cadre en bois et stuc doré.
 91.5 x 72.5 cm
 1 800/2 000 €

**25. ECOLE AUTRICHIENNE DU XVII^E SIÈCLE
 DANS LE GOÛT DE FRANS VAN STAMPART
 (1675-1750)**

Portrait d'Élisabeth-Christine de Brunswick-Wolfenbüttel, Impératrice du Saint-Empire.
 Huile sur sa toile d'origine.
 Cadre en bois et stuc doré (accident).
 53.5 x 43.5 cm
 3 000/3 500 €

L'impératrice pose en tenue de cours dans un palais à côté d'un petit page maure, et pose la main sur les insignes du pouvoir. L'aigle bicéphale est brodé de pierreries sur son buste. Ce portrait est à rapprocher de celui réalisé par Frans van Stampart dont la coiffure est identique.

Impératrice du Saint-Empire, reine de Germanie et de Bohême par son mariage avec Charles VI de Habsbourg, elle est aussi la mère de Marie-Thérèse d'Autriche et la grand-mère de la reine de France Marie-Antoinette.



24. ECOLE AUTRICHIENNE DU XVIII^E SIÈCLE

Portrait de l'empereur Joseph II de Habsbourg
 Huile sur toile
 Hauteur : 38 cm
 Largeur : 29,5 cm
 Cadre en bois et stuc doré
 Rentoilé, restaurations.
 800/1 000 €



**26. ECOLE DU NORD DE L'EUROPE
DU XVIII^E SIÈCLE**

Portrait de religieuse tenant un livre.

Blason sous couronne de marquis en haut à gauche.

Huile sur toile. Restaurations.

85 x 62,5 cm

2 000/3 000 €



**27. ECOLE FLAMANDE DU XVII^E SIÈCLE,
SUIVEUR DE PIERRE PAUL RUBENS**

Le Miracle de Sainte Ildefonse

Huile sur toile.

55,5 x 68,5 cm

2 000/2 500 €

Le tableau reprend l'esquisse de Rubens pour le triptyque d'Ildefonse, conservée au musée de l'Ermitage de Saint Petersburg (voir le catalogue de l'exposition Albert et Isabelle, Louvain 1998, n°393, reproduit). Le triptyque d'Ildefonse, aujourd'hui conservé au Kunsthistorisches Museum de Vienne était destiné à l'origine à décorer le nouvel autel de la confrérie de Saint Ildefonse dans l'église Saint Jacques de Coudenberg.

La Vierge Marie accompagnée de trois vierges apparaît à Saint Ildefonse et lui offre la chasuble. Deux diacres effrayés par l'apparition reculent dans le fond de la composition. L'archiduc Albert et l'archiduchesse Isabelle, en habits officiels, sont à genoux sur un prie-dieu de part et d'autre de la scène principale.





28. FRANÇOIS DE TROY (1645-1730)

*Portrait de dame en robe bleu et surmanteau de soie rose tenant une
branche d'oranger dit la Belle Menuisière*

Toile

Hauteur : 117 cm

Largeur : 90 cm

Cadre en bois et stuc doré à coquilles.

20 000/30 000 €

Provenance:

- Probablement de la collection de la duchesse de Berry au château de Rosny (peut être hérité de son époux Charles Ferdinand de Bourbon, duc de Berry (1778-1820) au Palais de l'Élysée);
- collection privée du 2eme duc de Buckingham et Chandos;
- vente Christie's du château de Stowe 13/09/1848; p 169, lot n°217 (comme «La Belle Menuisière — from the Duchess de Berri's collection — (Rigaud)»);
- collection privée de Henry Pelham-Clinton, 4e duc de Newcastle et comte de Lincoln;
- vente Christie's Londres du 04/06/1937, p 20, Lot n°86 comme H.Rigaud, acheteur («M ou Mme Pakin»);
- collection privée de Jane Edwards Champlin;
- vente Christie's New-York du 03/06/1998 lot n°40 (entourage d'Alexis Simon Belle);
- collection privée New-York.

Exposition:

Probablement exposé au Midland Counties Art Museum, Angleterre, en 1879, (prêt de la duchesse de Newcastle).

Restaurations anciennes

Nous remercions Monsieur Dominique Brème pour nous avoir confirmé l'attribution d'après photos.





29



29

**29. ECOLE FRANÇAISE DU XVIII^e,
SUIVEUR DE DONAT NONOTTE**

Paire de portraits représentant le comte et la comtesse d'Auteuil François-Guillaume Briçonnet de Rozay, président du parlement de Paris, et son épouse née Elisabeth Lambert d'Herbigny.

Huile sur toiles rentoilées.

Cadres dorés à coquilles d'époque Louis XV (quelques accidents).

81.5 x 65 cm

Au dos deux étiquettes identifiant les modèles

3 000/3 500 €

**30. ECOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE
D'APRÈS NICOLAS DE LARGILLIERRE**

Portrait de François-Jules du Vaucel (1672-1739)

Huile sur toile.

Cadre en bois et stuc doré (accidents).

104 x 137 cm

3 000/3 500 €

Reprise du portrait par Largillierre daté 1724 conservé au musée du Louvre. François-Jules du Vaucel (1672-1739) était seigneur de La Norville et de Mondoville, il cumula également les charges de conseiller secrétaire du roi et de fermier général.





**31. ECOLE FRANÇAISE VERS 1690, ENTOURAGE DE
HYACINTHE RIGAUD**

*Portrait de dame au surmanteau de soie orangé dit portrait de
Geneviève François de Harlay épouse de Henri de Damas.*

Toile ovale

Cadre en bois sculpté doré d'époque Louis XIV (accidents)

Hauteur : 80 cm

Largeur : 64 cm

4 000/5 000 €



**32. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^E SIÈCLE,
SUIVEUR DE CARLE VAN LOO (1705-1765)**
*Paire de portraits représentant le roi Louis XV et la reine
Marie Leszczyńska.*
Huile sur toile rentoilée dans un cadre en bois doré du
XVIII^e siècle.
81 x 65 cm
T.B.E.
6 000/8 000 €



33. ALBERT HAFFNER (1846-1930) D'APRÈS JEAN-BAPTISTE PERRONNEAU (1715-1783)

Portrait de Maurice-Quentin de La Tour en surtout noir
 Le portrait original du peintre du Roi, peint en 1750 a été exposé au Salon de 1751 et conservé aujourd'hui au Musée des Beaux-Arts Antoine Lécuyer à Saint-Quentin.

Huile sur toile dans un cadre en bois et stuc doré d'époque Empire.

Fin du XIX^e- début du XX^e siècle.

55 x 46 cm.

Inscription au crayon sur le châssis .

B.E., restauration en bas.

500/600€



34. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE

Portrait de femme assise à la coiffure aux fleurs de roses.

Huile sur toile

Cadre en bois doré

32 x 29 cm

Inscription sur le châssis au dos quasiment illisible, étiquette numérotée 780, et daté au châssis 1786.

1 000/1 500 €



35. ECOLE FRANCAISE VERS 1780

Portrait de dame en buste, les mains croisées

Toile ovale

Cadre en bois sculpté et doré à fronton et cul de lampe
d'époque Louis XVI

Hauteur : 69 cm

Largeur : 55 cm

Restaurations anciennes

1 800/2 000 €

DESSINS ORIGINAUX DE BLONDEL POUR LE MARIAGE DE MONSIEUR LE DAUPHIN



36. JEAN-FRANÇOIS BLONDEL (1683-1756)

« *Élévation extérieure de l'une des deux salles de la Place de Louis le Grand* » et « *Coupe intérieure des Salles* ».

45,7 x 78,5 cm (à vue)

Aquarelle gouachée et encre noire.

Taches et insulations.

Sous verre, cadre en bois et stuc doré.

3 000/4 000 €

Magnifique aquarelle préparatoire pour le recueil des « *Fêtes publiques données par la ville de Paris à l'occasion du Mariage de Monseigneur le Dauphin, les 23 et 26 février MDCCXLV* » dont le Louvre, parmi d'autres grandes collections, conserve un exemplaire imprimé provenant des collections Edmond de Rothschild (L 198 LR).

Pour célébrer le mariage princier, la ville de Paris érige six grands édifices à des endroits choisis dont « *la magnificence de leurs décorations tant intérieures qu'extérieures, paroissent chacun en particulier devoir être l'objet unique d'une grande Fête* ». Les deux jours de fêtes dont le point d'orgue fut le 26 février à l'Hotel de Ville furent agrémentés de buffets, orchestres, illuminations, fleurs et cérémonies dont la somptuosité justifia la réalisation de ce recueil gravé.

37. JEAN-FRANÇOIS BLONDEL (1683-1756)

« *Vue perspective de la salle du Carousel, construite à l'occasion du Mariage de Monseigneur le Dauphin* ».

47,6 x 81 cm

Aquarelle gouachée et encre noire

Insolation, taches, traces d'humidité, restauration et lacunes en bordure.

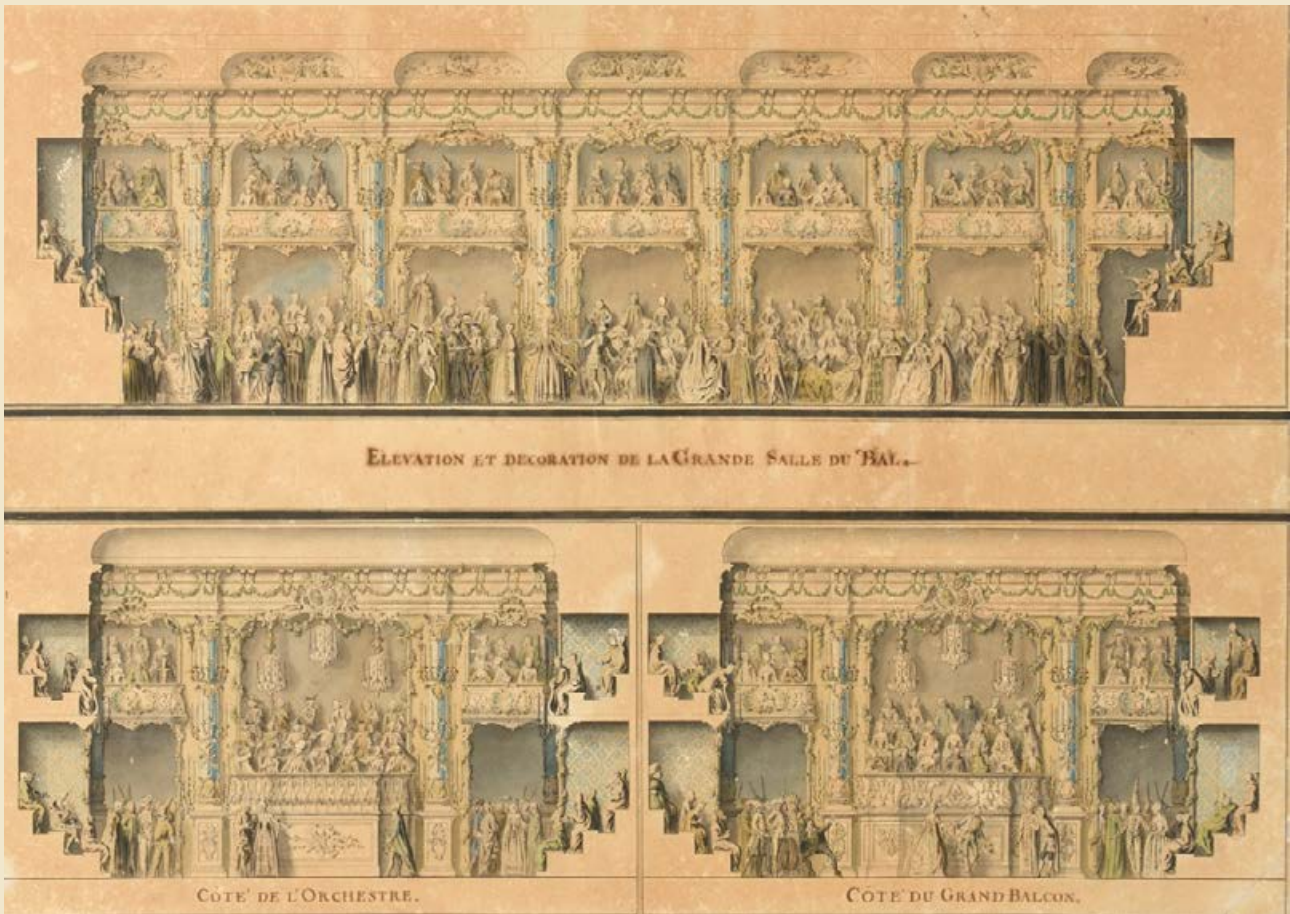
Sous verre, cadre en bois et stuc doré.

3 000/4 000 €

Magnifique aquarelle préparatoire pour le livre des « *Fêtes publiques données par la ville de Paris à l'occasion du Mariage de Monseigneur le Dauphin, les 23 et 26 février MDCCXLV* » dont le Louvre, parmi d'autres grandes collections, conserve un exemplaire imprimé provenant des collections Edmond de Rothschild (L 198 LR).

Pour célébrer le mariage princier, la ville de Paris érige six grands édifices à des endroits choisis dont « *la magnificence de leurs décorations tant intérieures qu'extérieures, paroissent chacun en particulier devoir être l'objet unique d'une grande Fête* ». Les deux jours de fêtes dont le point d'orgue fut le 26 février à l'Hotel de Ville furent agrémentés de buffets, orchestres, illuminations, fleurs et cérémonies dont la somptuosité justifia la réalisation de ce recueil gravé.





38. JEAN-FRANÇOIS BLONDEL (1683-1756)

« Elévation et décoration de la grande salle de bal », « Côté de l'orchestre », « Côté du grand balcon ».

49 x 67 cm (à vue)

Aquarelle gouachée et encre noire.

Insulations et petites lacunes.

Sous verre, cadre en bois et stuc doré.

3 000/4 000 €

Magnifique aquarelle préparatoire pour le livre des « Fêtes publiques données par la ville de Paris à l'occasion du Mariage de Monseigneur le Dauphin, les 23 et 26 février MDCCXLV » dont le Louvre, parmi d'autres grandes collections, conserve un exemplaire imprimé provenant des collections Edmond de Rothschild (L 198 LR).

Pour célébrer le mariage princier, la ville de Paris érigea six grands édifices à des endroits choisis dont « la magnificence de leurs décorations tant intérieures qu'extérieures, paroissoient chacun en particulier devoir être l'objet unique d'une grande Fête ». Les deux jours de fêtes dont le point d'orgue fut le 26 février à l'Hotel de Ville furent agrémentés de buffets, orchestres, illuminations, fleurs et cérémonies dont la somptuosité justifia la réalisation de ce recueil gravé.

Pour les décors de l'Hotel de ville, Lange travailla à la décoration sculptée de la salle de bal, Duparc fournit les gobelets de faïence et le célèbre Gersaint le mobilier. En témoigne la commande du 30 juillet 1745: « payer comptant au sieur Gersaint, marchand bijoutier, la somme de dix huit cent quarante trois livres que nous lui avons ordonné et ordonnons par ces présentes pour le loyer des meubles en porcelaine par lui fournis dans différentes chambres de l'Hotel de Ville lors du bal donné par la ville au mois de février dernier à l'occasion du mariage de M. le dauphin » (voir Guillaume Glorieux, « A l'Enseigne de Gersaint », Champ Vallon 2002)



39. JEAN-FRANÇOIS BLONDEL (1683-1756)

Vue perspective de la salle de bal, construite dans la cour de l'Hôtel de Ville

50,5 x 78,2 cm

Aquarelle gouachée et encre noire.

Insolation, traces d'humidité, petites lacunes en bordure et taches.

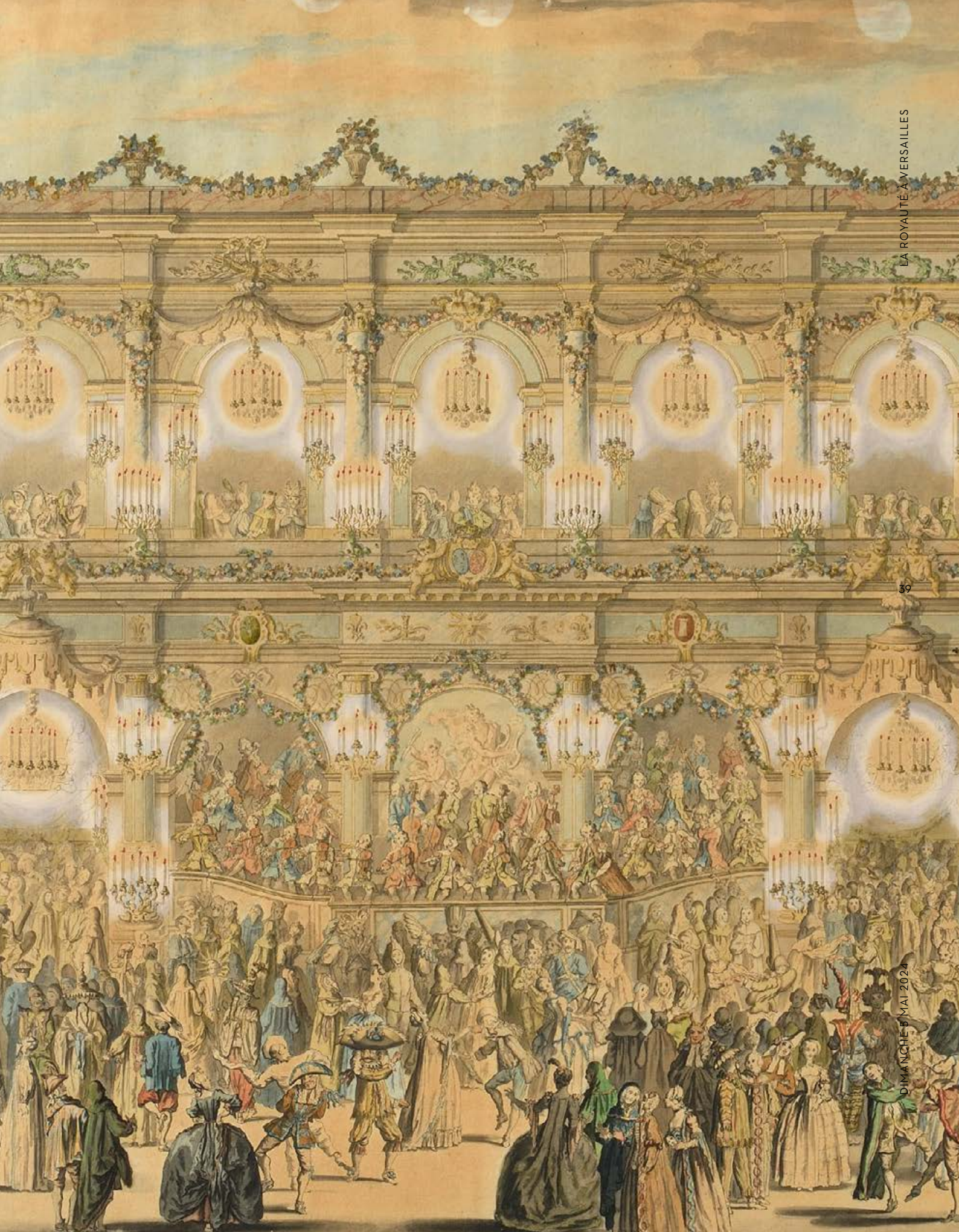
Sous verre, cadre en bois et stuc doré.

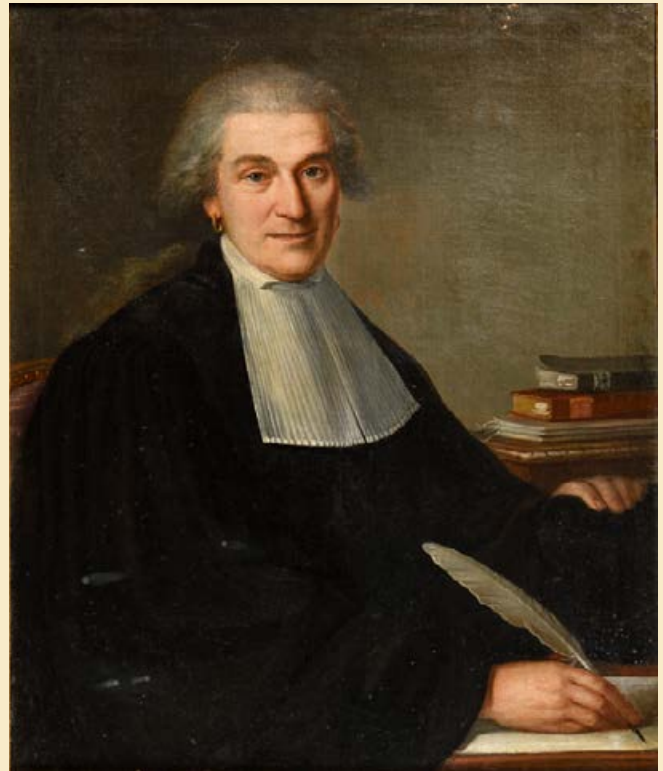
3 000/4 000 €

Magnifique aquarelle préparatoire pour le livre des « *Fêtes publiques données par la ville de Paris à l'occasion du Mariage de Monseigneur le Dauphin, les 23 et 26 février MDCCXLV* » dont le Louvre, parmi d'autres grandes collections, conserve un exemplaire imprimé provenant des collections Edmond de Rothschild (L 198 LR).

Pour célébrer le mariage princier, la ville de Paris érigea six grands édifices à des endroits choisis dont « *la magnificence de leurs décorations tant intérieures qu'extérieures, paroissoient chacun en particulier devoir être l'objet unique d'une grande Fête* ». Les deux jours de fêtes dont le point d'orgue fut le 26 février à l'Hôtel de Ville furent agrémentés de buffets, orchestres, illuminations, fleurs et cérémonies dont la somptuosité justifia la réalisation de ce recueil gravé.

Pour les décors de l'Hôtel de ville, Lange travailla à la décoration sculptée de la salle de bal, Duparc fournit les gobelets de faïence et le célèbre Gersaint le mobilier. En témoigne la commande du 30 juillet 1745: « *payer comptant au sieur Gersaint, marchand bijoutier, la somme de dix huit cent quarante trois livres que nous lui avons ordonné et ordonnons par ces présentes pour le loyer des meubles en porcelaine par lui fournis dans différentes chambres de l'Hôtel de Ville lors du bal donné par la ville au mois de février dernier à l'occasion du mariage de M. le dauphin* » (voir Guillaume Glorieux, « *A l'Enseigne de Gersaint* », Champ Vallon 2002).





40



41. J.M. MOREAU LEFEVRE (D'APRÈS).

Grande illumination dans le parc de Versailles à l'occasion du mariage du Roi Louis XVI le 16 mai 1770.

Gravure rectangulaire présentée encadrée avec une suite de sept personnages (tirage en noir et blanc).

68 x 78 cm.

(petites taches).

Sous verre. Important cadre doré à décor de palmettes.

500/600€

40. NOURY JACQUES (1747-1832)

Paire de portraits représentant Luc Tavigny du Lompret et son épouse, née Louise Françoise Germainville, selon une étiquette familiale au dos.

Huile sur toiles rentoilées.

L'un signé en bas à gauche et daté 1805.

80 x 65 cm.

Rentoilage, châssis moderne, bon état général.

Cadre d'origine en bois sculpté doré.

2 000/3 000€

42. ECOLE FRANÇAISE D'APRÈS GILLOT SAINT-EVRE (1791-1871)

Portrait de Nicolas Auguste de La Baume de Montrevel (1645-1716), maréchal de France

Huile sur toile, deux restaurations au dos

Cadre en bois doré.

146 x 114 cm

2 000/2 500€

Ce grand portrait du maréchal appuyé sur son baton est réalisé d'après celui du château de Versailles en dépôt à la préfecture de Strasbourg (LP 1589).





**43. ECOLE ANGLAISE DU XVIII^E SIÈCLE,
SUIVEUR DE MICHAEL DAHL**

Portrait de femme élégante en robe bleue.

Huile sur sur toile marouflée sur carton ovale.

Cadre en bois doré.

32.5 x 27 cm

Porte une inscription à la plume au dos « L J

Bridgewater nee Brgh 1761 Sir Jo. Reinold pinxit».

2 000/2 500 €

44. ECOLE ANGLAISE DU XIX^E SIÈCLE

Guillaume IV, Roi d'Angleterre, né William Henry (1765-1837).

Huile sur toile avec annotation à la plume au dos.

14 x 11,4 cm.

Cadre doré.

400/500 €

Guillaume IV : comte de Munster, duc de Clarence et de Saint Andrews en 1789, roi du Royaume-Uni, de Grande Bretagne, d'Irlande et de Hanovre du 26 juin 1830 jusqu'à sa mort.





45. ECOLE ANGLAISE VERS 1700, SUIVEUR DE PIETER LELY

Portrait d'un baron anglais

Toile

125 x 102 cm

4 000/6 000 €

La mise de notre modèle, et notamment la couronne à droite, est à mettre en rapport avec d'autres portraits de barons peints par Peter Lely comme celui de Thomas Clifford, 1er Baron Clifford de Chudleigh conservé à la Government Art Collection.



46. ECOLE FRANÇAISE D'APRÈS ELISABETH VIGÉE LE BRUN (1755–1842)*Marie-Antoinette de Lorraine-Habsbourg, reine de France et ses enfants.*

Huile sur toile, cadre en bois noir et doré.

200 x 150 cm

3 000/3 500 €

Ce tableau reprend le célèbre portrait réalisé en 1787 et conservé au Château de Versailles.

**47. LOUIS-AUGUSTE BRUN DE VERSOIX (1758-1815)***Portrait présumé de M^{me} Campan.*

Dessin au crayon, sanguine et craie blanche sur papier.

Au verso, paysage à l'aquarelle.

Cadre à double vue en baguette dorée du XVIII^e siècle.**400/ 500 €**Provenance : Ancienne collection Jean-Claude Roujon. Selon une annotation manuscrite au dos « *dessin qui provient d'un album de dessins dont plusieurs portent la date de 1788* ».Oeuvre en rapport : portrait de M^{me} Campan par Joseph BOZE au musée de Versailles.**48. ECOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE. D'APRÈS ALEXANDRE KUCHARSKI.***Marie-Antoinette au temple*

Huile sur toile.

21.5 x 16.5 cm.

Rentoilée, manques à la matière picturale.

500/800 €

Provenance : vente Cornette de saint Cyr 22/11/2016.



49. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^E SIÈCLE ATELIER DE ROBERT LEFEVRE

Portrait du comte d'Artois, futur Charles X.

Toile d'origine, dans un cadre à vue ovale en bois et stuc doré à palmettes d'époque Restauration.

Hauteur : 65 cm

Largeur : 53 cm

Étiquette ancienne au revers, et porte une inscription au revers du châssis 'Le male et La duchesse de Coigny'

3 000/4 000 €

Provenance :

Selon une inscription au dos du châssis: ancienne collection du Maréchal et de la Maréchale, duchesse de Coigny, provenant de la vente du château de Laval à Reilhaguet.

Historique :

Marie François Henri de Franquetot, duc de Coigny (1737-1821), est issu d'une famille de militaire français, il fut élevé au rang de Pair de France en 1814, par le roi Louis XVIII et nommé gouverneur de l'Hôtel royal des Invalides.



50. ECOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX^E SIÈCLE D'APRÈS MAURICE QUENTIN DE LA TOUR
Portrait de Louis Stanislas Xavier de France, comte de Provence, futur Louis XVIII (1755-1824).
 Huile sur panneau.
 Cadre en bois sculpté doré.
 66 x 55cm
 600/800 €

Ce portrait est réalisé d'après le pastel de Quentin de la Tour conservé au Louvre (INV 27617).



51. ECOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE
Portrait du Roi Louis XVIII
 Huile sur toile
 65.5 x 54 cm
 Cadre en bois et stuc doré
 Rentoilé, restaurations.
 300/400 €

52. FRANÇOIS-SÉRAPHIN DELPECH (1778-1825) ET NICOLAS-EUSTACHE MAURIN (1778-1850)
Portrait en buste à vue ovale du baron Guillaume DUPUYTREN (1777-1835), anatomiste et chirurgien, médecin de Charles X et de son frère Louis XVIII, président de la Société anatomique de Paris ainsi que de l'Académie nationale de médecine.
 Un bon d'admission à l'Hôtel Dieu signé par le modèle et une étiquette avec sa signature collées au passe-partout.
 Lithographie réhaussée en couleurs dans son cadre d'époque Charles X en bois et stuc doré à décor de coquilles et branches de chêne.
 29,5 x 24,5 cm.
 Insolé.
 100/150 €



53. D'APRÈS LE DESSIN DE PIERRE BOUILLON (THIVIERS 1776 - PARIS 1831)
Portrait du roi Louis XVIII
 Gravé par Pierre AUDOUIN
 Cadre en bois et stuc doré
 51.5 x 40.5 cm avec cadre.
 80/100 €



**54. ECOLE FRANCAISE
DU MILIEU DU XIX^E SIÈCLE**

*Portrait de Louis Antoine de Saint Just
(Decize 1767-Paris 1794)*

Toile ovale

Cadre d'époque Louis XVI, redoré (petits accidents)

Hauteur : 53,5 cm

Largeur : 42 cm

Restaurations anciennes

Étiquettes d'expositions anciennes.

2 000/3 000 €

Élu à 25 ans député à la Convention (septembre 1792), Louis Antoine de Saint Just s'y distingue par son éloquence et la rigidité de ses principes. Il demande l'exécution du roi sans jugement et vote la mort immédiate. Entré le 30 mai 1793 au Comité de salut public, il est, comme Robespierre, partisan d'une République centralisatrice, égalitaire et vertueuse. Représentant en mission, il redresse, avec une énergie implacable, la situation de l'armée du Rhin (fin 1793) ; il contribue à la victoire de Fleurus (26 juin 1794).

Archange de la Terreur, il dénonce les fédéralistes girondins (juillet 1793), puis les factions hébertiste et dantoniste (mars-avril 1794), fait voter les décrets de ventôse (février-mars 1794) confisquant les biens des ennemis de la République pour les distribuer aux patriotes pauvres. Entraîné par la chute de Robespierre, il est exécuté le 10 thermidor (28 juillet 1794).

55. JOSEPH NAVLET (1821-1889)

Le Serment

Gouache signée en bas à gauche.

30 x 46 cm

400/600 €

En 1794, An V de la République, en la Cathédrale de Strasbourg, le Clergé est obligé de prêter serment à la Constitution sous la gouverne de M. Saint-Just, Commissaire de l'Assemblée.



56. E.B. ECOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE.

Campement de fantassin de la Garde nationale durant la Révolution française, vers 1790

Grand dessin à la plume et aquarelle, monogrammé en bas.

22 x 40 cm.

Encadré sous verre.

A.B.E. (Rousseurs) Vers 1790.

400/ 500 €

Cette aquarelle représente un campement militaire de la garde nationale sous la monarchie constitutionnelle vers 1790. L'habit porté quoique ressemblant à celui réglementé par la suite pour l'infanterie de ligne révolutionnaire est du modèle de la garde nationale de Paris et souvent adopté par d'autres villes avec retroussis et parements blanc à passepoils écarlates. Le couple de civil avec enfant au premier plan porte aussi une mode de la fin des années 1780 et début des années 1790.



57. ECOLE FRANÇAISE VERS 1800

Portrait présumé d'Antoine Barnave, député du Dauphiné à l'Assemblée Nationale en 1789 et élu président le 24 Octobre 1790.

Huile sur toile, restaurations.

93.5 x 76 cm.

700/800 €

Eloquent orateur, il fera partie des députés envoyés pour ramener la famille royale à Paris suite à la fuite à Varennes. Entamant une correspondance avec Marie-Antoinette il rejoint les monarchistes constitutionnels du club des Feuillants ce qui lui vaut d'être taxé de trahison.



58. LITHOGRAPHIE ENCADRÉE

représentant le général vendéen Henri de la Rochejaquelin d'après le tableau de Guérin.

Cachet « *Au profit des vendéens* ».

Rousseurs

72 x 53 cm

80/120 €

59. ECOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIECLE

Portrait du sculpteur CANOVA

Huile sur toile

Porte une inscription sur le châssis et une étiquette manuscrite au dos identifiant le portrait comme celui d'Antoine Fouquier-Tinville par David.

26 x 20.5 cm. Cadre en bois et stuc doré à palmettes (manques à la dorure).

Rentoilé, et restaurations.

200/300 €



60. JEAN ANTOINE GIROUST (1753-1817)

Portrait d'un officier de l'Institution des Invalides, chevalier de la Légion d'honneur et décoré du Lys.

Epoque Restauration.
Huile sur toile (réentoilée).
Signé à droite.
41 x 32 cm.
Cadre doré à palmettes.
800/1 200 €

Peintre d'histoire né en 1753, Giroust obtient le premier grand prix de Rome en 1778 et est élu académicien en 1788.



61. HENRI DETAILLE (1861-1943)

Chasseur à cheval en pied 1789.
Aquarelle et encre signée et datée 1942 en bas à droite.
43 x 28.5 cm.
Sous-verre, cadre en bois doré»
200/300 €



62. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^E SIÈCLE.

Portrait d'un général à cheval, sous le Directoire.
Dessin au fusain et pastel.
36 x 45 cm.
Encadré sous verre.
B.E.
200/300 €



63. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE

Portrait du roi des français Louis-Philippe I^{er} assis présentant un document dans sa main, probablement la Charte de 1830. Derrière lui se trouvent la couronne et le sceptre royal.

Huile sur toile.

41 x 32.5 cm

Rentoilage et restaurations.

400/600 €



64. P. DUBUISSON (XIX-XX)

Le bâteau de la Reine, château de Versailles

Aquarelle

Signée en bas à gauche

26,5 x 34,5 cm (à vue)

Cadre 40,5 x 49 cm

200/300 €



65. GEORGES ROSE (1895-1951). ÉCOLE FRANÇAISE

Le château de Chantilly.

Dessin au crayon et à l'aquarelle, signé en bas à droite.

Porte le cachet de la succession de Monseigneur le comte de Paris (2000).

40 x 26 cm.

Sous verre. Cade doré.

400/ 500 €

BRONZES & SCULPTURES



Statue équestre de L. XIV sur
socle Boulle.

Socle mod. H. P. Plan. 440

Dr. 1/2 h
1/2 h
1/2 h

Dr. 1/2 h
1/2 h
1/2 h

Socle riche corne d'abondance

Socle Marbu. (Hyt) des.

Socle Boulle (Hyt) des.



66. GROUPE ÉQUESTRE REPRÉSENTANT LOUIS XIV D'APRÈS MARTIN VAN DEN BOGAERTS, DIT MARTIN DESJARDINS

Repose sur une base en écaille brune et laiton gravé à décor de quartefeuilles dans des losanges, les montants à chutes en forme de corne d'abondance, à décor de canaux et mufles de lion.

(petit manque).

Signé dans le bronze et dans le bois de *l'Escalier de cristal à Paris*.

Style Louis XIV, XIX^e siècle.

H : 66 cm, L : 54 cm, P : 20 cm

20 000/25 000 €

Références bibliographiques :

- M. Martin, *Les Monuments équestres de Louis XIV*, Paris, 1986.
- A. et D. Masseur, *L'Escalier de cristal, Saint-Remy-en-l'Eau*, 2021.

Martins DESJARDINS avait originellement prévu de réaliser deux statues équestres de Louis XIV dans les années 1680. Seul le monument pour la ville de Lyon fut finalement exécuté (une réduction du modèle d'Aix en Provence a été vendu à Paris, Sotheby's, le 18 octobre 2006, lot 18).

La statue orne toujours la place Bellecour et illustre « *l'entreprise de propagande* » de la monarchie française par laquelle Louis XIV, au sommet de sa gloire, commande l'érection d'une statue équestre le représentant, dans une dizaine de grandes villes dont Paris (place des Victoires), Dijon, et Rennes.

Plusieurs réductions ont vraisemblablement été réalisées dès la fin du XVII^e ou au début du XVIII^e siècle.

La maison de l'Escalier de cristal, dirigée par les frères Henry et Georges Pannier, proposait le Louis XIV reposant sur des socles à choisir par le client, soit en marqueterie Boulle, soit en marbre ; le socle dit « *riche* » en marqueterie Boulle est bien décrit dans le « *carnet bleu* » d'Henry Pannier (1855-1935) à « *cornes d'abondance* » (A. et D. Masseur, *L'Escalier de cristal, Saint-Remy-en-l'Eau*, 2021, p. 263 (ill.).

Provenance :

Collection Larminet Davioud.







67. D'APRÈS GUILLAUME COUSTOU (1677-1746)

Marie leszczyńska en Junon

Bronze à patine brune, cachet de réduction Collas.

La reine de France devant un paon, attribut de Junon, tient dans ses mains les attributs du pouvoirs apportés par un putto.

H. 38 cm

600/800 €

- F. RIONNET, *Les bronzes Barbedienne. L'œuvre d'une dynastie de fondeurs (1834-1954)*, Paris, 2016, p. 236.

Cette statue commandée par le duc d'Antin en 1725 fait pendant à celle de Louis XV en Jupiter d'abord placées dans le parc du château de Petit-Bourg, puis dans le bosquet du Dauphin à Versailles en 1736 et enfin dans le parc du Grand Trianon en 1776. Saisie à la Révolution, elle est aujourd'hui au Louvre (MR 1813 ; N 15422).



**68. PIERRE-JULES MÈNE (1810-1979),
D'APRÈS**

Veneur Louis XV à cheval.

Bronze à patine brune sur une terrasse en marbre.

Haut. 40 cm.

300/400 €

**69. JEAN-ANTOINE HOUDON (1741-1828),
D'APRÈS**

Buste de Voltaire sur piedouche.

Bronze à patine médaille.

Signé au dos HOUDON 1778.

Fragment de la statue assise de Voltaire.

Voltaire posa quelques heures en 1778 pour une statuette en bronze exposée au Salon de 1779, puis expédiée à l'impératrice de Russie (réplique au musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg). Le plâtre original est conservé à la Bibliothèque nationale et une réplique à l'Institut. Voltaire serait représenté dans le costume de Cincinnatus.

Haut. 32 cm

Fonte du XIX^e siècle.

600/800 €



70. MÉDAILLON EN FONTE DE FER

REPRÉSENTANT LA FAMILLE ROYALE D'ESPAGNE

On reconnaît le roi Charles IV (1748-1819), la reine Marie Louise de Bourbon-Parme (1751-1819) et six de leurs enfants, dont Marie-Louise de Bourbon (1782 - 1824) et Ferdinand VII le futur roi d'Espagne (1784 - 1833) à droite.

Bon état général

Diam. 18 cm

Vers 1800

100/150 €

71. PENDULE DE TABLE

en bronze patiné, cadran à chiffres romains.

Manque les aiguilles et le balancier, en l'état.

Haut. 26.5 cm

300/400 €

Provenance : Château de Neuilly, résidence du roi Louis-Philippe (marques au dos : LP couronné sur un N pour le château de Neuilly et numéro d'inventaire 6909).





72. ECOLE FRANCAISE DU XIX^E SIECLE

Le roi Louis XVI tenant son testament.

Bronze à patine brune sur une base ornée des grandes armes de France en bronze doré ciselé.

Epoque Restauration.

Haut. 32.5 cm

Un choc sur le nez.

1 800/2 000 €

73. LOUIS XVI ET MARIE-ANTOINETTE

Paire de bustes en bronze à patine brune reposant sur des socles en marbre rouge royal.

Le buste de la Reine Marie-Antoinette portant un profil du Roi Louis XVI autour du cou est une copie du buste réalisé par Félix Lecomte et conservé au château de Versailles.

Louis XVI : 31 cm

Marie-Antoinette : 33 cm

Fonte du XIX^e siècle.

2 000/2 500 €



74. ADRIEN ETIENNE GAUDEZ (1845-1902)

Louison à la tête des femmes de la halle, 5 octobre 1789.

Belle épreuve en bronze à patine brune.

Signé sur la base « A. Gaudez » et titré sur un cartouche.

Haut. 60 cm

500/600 €

D'après le chef modèle en plâtre présenté au Salon des Artistes Français de 1889 et acquis par l'État en 1892.

Louise Chabry est connue pour avoir mené au tambour la marche des femmes de la Halle à Versailles face à la famine. Arrivée devant le roi Louis XVI elle n'aurait eu sous l'émotion que le temps de demander « du pain! » avant de s'évanouir. Le roi la prenant lui-même dans ses bras aurait alors calmé la foule pendant un temps en promettant du pain pour le peuple.



75. JOSEPH CHARLES MARIN (1759-1834), D'APRÈS

Buste de Georges COUTHON en plâtre patiné.

Signé MARIN Fecit 1791 au dos.

Petits accidents, usures à la patine.

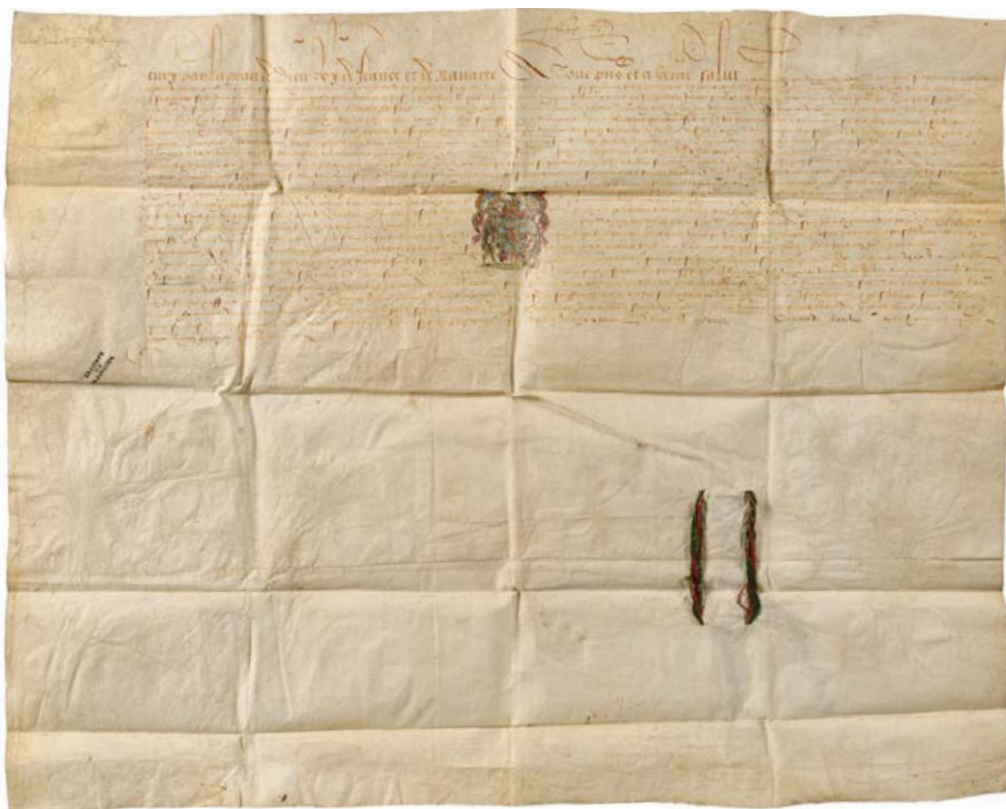
Haut. 44 cm

200/300 €

Georges Couthon (1755-1794) fut un avocat et célèbre conventionnel, membre du « triumvirat » du Comité de salut public avec Robespierre et Saint-Jus. Il dirigea le siège de Lyon révolté. Il fit voter la loi du 22 prairial (10 juin 1794), qui organisait la « Grande Terreur » puis arrêté en même temps que Robespierre il est guillotiné le 10 thermidor (28 juillet 1794).

Il n'y a pas d'autres modèles à notre connaissance de ce buste de Couthon par Marin.

SOUVENIRS DE LA MONARCHIE



77. EPITOME BARONII (CESARE BARONIO 1538-1607)

Annales Ecclesiastici ex XII Tomis.

Volume in quarto dans une reliure décorée au centre des armes de France ceint d'une guirlande de laurier sur un fond de semis de L couronnés et de fleurs de lys dorés aux petits fers. Tranches dorées.

XVII^e siècle.

Etat usagé. Non collationné.

37 x 25 cm

300/400 €

76. IMPORTANTES LETTRES PATENTES, BREVET D'ANOBLESSEMENT, AU NOM DE JEAN HÛE, ÉCUYER, SEIGNEUR DE LA FOSSE.

Armoiries peintes au centre

Sur vélin, fait à Paris au mois d'avril 1595.

Signé du Roi Henri IV « *Henry* »

Cachet du comte de WAROQUIER.

Le revers porte les restes du cachet de cire verte, avec une enveloppe d'époque Restauration au nom de Barbary Langlade, député de la Dordogne.

68 x 53 cm.

A.B.E. (Usures, en partie effacé).

1 500/2 000 €

Nous remercions M. Alban Pérès de son aide dans l'identification des armoiries.

Biographie :

Jean Hûe, sieur de la Fosse

Né en 1520 (rectifié en 1530), il se déclara ardemment en faveur d'Henri IV et ne pouvant, vu qu'il était « *viel et caduc* », *le servir activement, il équipa à ses dépens « d'armes, chevaux et équipages » une compagnie d'hommes d'armes qui alla rejoindre l'armée royale, sous la conduite de ses fils « les plus propres au métier des armes ».*

Le comte de Waroquier de Méricourt de La Mothe de Combles réalisa un tableau historique de la noblesse en 1784.

78. D'APRÈS GEORGES CHARLES COUDRAY (1862 – 1932)

Pierre Augustin Caron de Beaumarchais

Profil en terre cuite, signée « G. Coudray 1883 »

Diam : 36 cm.

200/300 €

79. LOURD COFFRET DE TRANSPORT EN CHÊNE,

à deux poignées pliantes sur les côtés et une poignée fixe sur le couvercle, renforcé et lardé de plaques et de ferrures découpées, en fer forgé.

Sur le couvercle, une plaque ronde à jours ornée du chiffre du Roi Louis XV et de trois fleurs de lys. A l'intérieur, une des ferrures de renfort est gravée au pointillé d'une croix et de l'annotation « François Leprin (?) Serrurier du Roy », datée « 1739 ».

Dim 75 x 46 x Ht 28 cm.

B.E. d'usage. XVIII^e siècle

3 000/4 000 €





80. « RESPECT À LA LOI ».

Médaillon ovale en argent avec chaînette.

Avers : fleurs de lys. Revers : « Respect à la Loi.

A.B.E. refrappe.

5,3 x 3,8 cm. Poids : 45,10g.

100/200 €

62



81. BELLE TABATIÈRE EN ÉMAIL SUR CUIVRE.

Monture en cuivre doré ornée sur le couvercle d'une scène champêtre animée de personnages. Au dos, une scène de jeu. Sur le devant, une arrivée de pêcheurs. Sur les côtés, pêche à la ligne et la barque du tonnelier.

Accompagnée d'un billet à la plume avec sceau.

800/1200 €

Provenance :

« Je déclare que la tabatière représentant des barques a été achetée par mon grand-père F. de Palesieux, officier supérieur au service de France sous Louis XV. Cette tabatière a appartenu à Voltaire et a été conservée jusqu'à ce jour dans ma famille comme un précieux souvenir. Paris 1860. Sous le sceau de mes amis et de ma signature. A.M. de Palesieux de Frariere. »

Dim : 8,5 x 6,5 x Ht 3,5 cm.

A.B.E. XVIII^e siècle (fêles d'émail par endroit, sans éclat).

La famille de Palézieux est une ancienne famille noble originaire du Pays de Vaud (Suisse)



MALLE DE VOYAGE DE MADAME SOPHIE



63

82. MALLE DE VOYAGE DE MADAME SOPHIE (1734-1782), SIXIÈME FILLE DU ROI LOUIS XV ET DE MARIE LESZCZYŃSKA.

En bois, recouverte de cuir, à trois bandes de renfort en bois sur le couvercle, à bandes, coins de renfort en fer forgé.

Couvercle marqué aux petits clous en laiton « *LIVRE* » et « *C de Md SOPHIE* ».

Fermant par deux serrures en fer forgé.

Transportable par deux poignées latérales rabattables également en fer forgé.

Longueur : 113 cm. Largeur : 54 cm. Hauteur avec couvercle : 52 cm.

Manques et usures.

Vers 1760-1770.

3 000/4 000 €

Biographie :

Sophie Philippe Élisabeth Justine de France, née le 27 juillet 1734 à Versailles et morte le 3 mars 1782 à Versailles, plus connue comme Madame Sophie, est la sixième des filles et la huitième des dix enfants de Louis XV et de Marie Leszczyńska.





83. SUITE DE ONZE MOULAGES EN PLATRE PROVENANT DE LA COLLECTION DES SCEAUX :

140. Sceau Napoléon I^{er} Empereur. Avers. Diam. : 12,3 cm.

141. Napoléon I^{er}. Sceau impérial des titres. Revers.

Diam. : 12,3 cm.

142. Petit sceau Napoléon I^{er}. Diam. : 5 cm.

143. Petit sceau Royaume d'Italie. Avers. Diam. : 7 cm.

144. Sceau des Cent jours. Avers. Diam. : 12 cm.

145. Louis XVIII. Grand sceau. Avers. Diam. : 12,5 cm.

145 bis. Louis XVIII. Petit sceau. Revers. Diam. : 12,4 cm.

146. Charles X. Grand sceau. Revers. Diam. : 12,4 cm.

150. Napoléon Grand sceau. Revers. Diam. : 12,3 cm. Napoléon en 1852.

Avers. Diam. : 12,4 cm.

238. Ordre de la Réunion. 1^{ère} partie.

En deux parties. Diam. : 10,4 cm.

Dans leurs boîtes en carton. Avec lettre d'envoi (1905) du directeur des archives nationales au Général MOURLAN (1836-1909)»

300/400 €



84. PIERRE-NICOLAS BEAUVALLLET (1750-1818), D'APRÈS

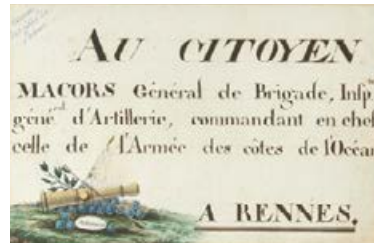
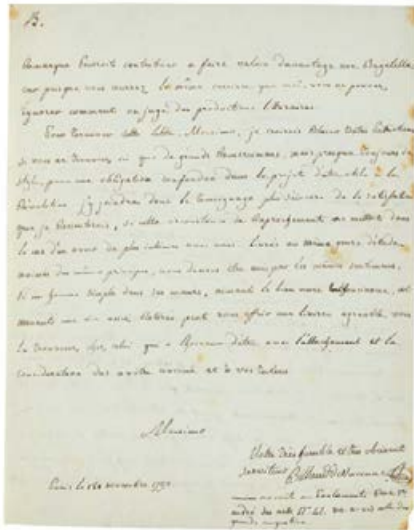
Plaque ovale en plâtre patiné façon terre cuite figurant les profils de Louis XVI et Marie-Antoinette.

Marqué sur le pourtour «*VERSAILLES LOUIS XVI - MARIE-ANTOINETTE*»

34 x 28 cm.

Usures

100/150 €



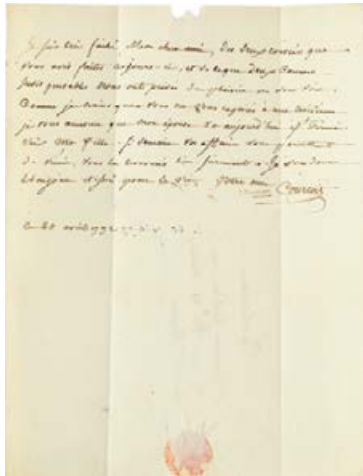
85. JACQUES-NICOLAS BILLAUD-VARENNE (1756-1819)
 Lettre autographe signée et datée du 18 novembre 1790 adressée à un éditeur d'un journal plaidant pour la publication de son poème en vers engagé pour la Révolution.
«lorsque l'objet de ce poème est de couvrir de ridicule les ennemis de la constitution, et qu'il n'est point en France d'arme plus meurtrière que celle là, m'empresse de mettre au jour cet ouvrage; c'est, je crois, faire un acte de patriotisme».
 300/400 €

Jacques-Nicolas BILLAUD-VARENNE, ancien avocat au parlement et député de Paris, fut un membre important du Comité de salut public durant la Révolution.

86. ENSEMBLE DE TROIS ENVELOPPES
 envoyées par un officier de l'armée des côtes de l'Océan, décorées à la plume de trophées d'artillerie et aquarellées.
« Au citoyen Benezech Ministre de l'intérieur à Paris »
« Au citoyen Ministre de la Guerre à Paris »
« Au citoyen Macors général de brigade, Inspecteur général d'artillerie, commandant en chef celle de l'Armée des côtes de l'Océan à Rennes. »
 Encadrées sous verre.
 B.E. Vers 1796.
 200/300 €

87. DANS CHEMISE CARTONNÉE TITRÉE « JUBILEE DAY 1897 » (LE JUBILÉ DE LA REINE VICTORIA POUR SON SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE RÈGNE), ENSEMBLE DE HUIT TIRAGES ALBUMINÉS MONTÉS SUR CARTONS.
Sujets : troupes des Indes, brigade navale, cavalerie coloniale, les écossais gris, « Her Majesty the Queen », «The Queens Carriage entering King William Street', etc. Sur rectos des épreuves, auteurs (L. S. & P. Co) et numéros (tels que 4260 ou encore 4213). Sur versos des montages, légendes en anglais et en français. Formats moyens environ 27 x 19,3 cm. Formats moyens montages environ 30,2 x 24,8 cm. Rousseurs et taches.
 400/600 €





88. LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE EDMÉ-BOVAVENTURE COURTOIS (1754-1816)

datée du 20 Avril 1792 et adressée à son ami Monsieur Jourdain rue de Savoie. Message personnel de Courtois à son ami lui adressant ses regrets de n'avoir pu le rencontrer et l'invite à voir sa femme et sa fille.
100/150 €



89. PLANCHES RELATIVES À L'ORDONNANCE DU ROI DU 6 DÉCEMBRE 1829

sur l'exercice et les évolutions de la cavalerie, ministère de la Guerre, à Paris imprimerie royale 1829. Un volume broché (reliure en mauvais état). 35 x 23 cm
150/200 €



90. RARE PASSEPORT BRITANNIQUE DATÉ DE 1830.

Passport britannique; ou autorisation de circuler sur le territoire français, numéroté 2273; attribué aux citoyens britanniques Mr et Mrs Grun. Fait à Paris, le 12 novembre 1830. Papier aux grandes armes royales britanniques et aux armes Stuart. Dimensions : 43 x 26,5 cm.
100/150 €

Avec signature autographe de l'ambassadeur du Royaume-Uni en France, le Très Honorable Charles, Lord Stuart de Rothesay. Lord Charles Stuart, premier baron de Rothesay (2 janvier 1779 - 6 novembre 1845) est un diplomate britannique. Il est deux fois ambassadeur en France (1815-1825 et 1828-1830). Chevalier-grand-croix du plus honorable ordre du Bath (GCB) en 1815. En 1830, par décret du roi Louis-Philippe, la circulation des ressortissants étrangers est restreinte en France à des fins de limitation de l'agitation politique et subordonnée à l'établissement d'un passeport. Tout déplacement est autorisé par le préfet de la police française, en l'occurrence Achille comte Treilhارد (1785-1855), préfet de police du 7 novembre 1830 au 26 décembre 1830.



91. PAVANE POUR ORCHESTRE ET CHOEUR» DE GABRIEL FAURÉ (1845-1924) DÉDIÉE À LA COMTESSE GREFFULHE.

Partition de la célèbre Pavane de Fauré transcrite pour le piano et annotée à la plume «A Madame la Comtesse Greffulhe». Dédiée à la muse de Proust, la pavane de Fauré consitue un portrait musical composé en remerciement d'une invitation dans la villa dieppoise d'Elisabeth de Caraman-Chimay comtesse Greffulhe. Quatre pages. Déchirures, usures. 36 x 27 cm
100/150 €



92. ALMANACH ROYAL, ANNÉE MDCCXXXIX. [PARIS, LA VEUVE D'HOURY, 1739].

In-8, 425-(une blanche) pp., maroquin grenat, dos à nerfs cloisonné et fleurdelisé, encadrement de dentelle doré sur les plats avec armoiries dorées au centre, coupes ornées, gardes de beau papier doré, tranches dorées ; deux angles usagés dont un avec manque de cuir, moitié basse du feuillet de titre découpée (reliure de l'époque).

200/300 €

MAROQUIN AUX ARMES DU COMTE DE CHAROLAIS OU DU COMTE DE CLERMONT (OHR, pl. 2634). Petit-fils de Louis XIV par leur mère Louise-Françoise de Bourbon, Charles et Louis de de Bourbon étaient des fils du prince de Condé.

94. ALMANACH - RÉUNION DE 3 VOL. IN-32:

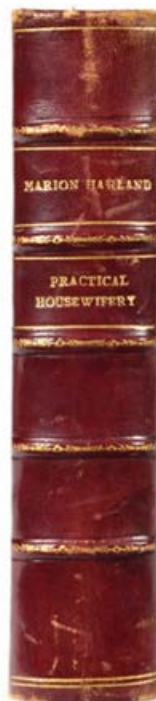
-Calendrier de la Cour, 1773, maroquin d'époque; -Etrennes Nationales et curieuses, 1793, maroquin vert d'époque; -Calendrier de la Cour, 1769, maroquin d'époque (très usé).

120/150 €

95. ALMANACH ROYAL ANNÉE 1762.

Le Breton, 1762. In-8 maroquin rouge d'époque, dos à nerfs orné, large plaque dorée en encadrement des plats, tranches dorées (reliure attribuable à Dubuisson). Reliure anciennement restaurée, une charnière fendue.

300/400 €



93. MARION HARLAND, NÉE MARY VIRGINIA TERHUNE (ANGLETERRE, 1830-1922)

COMMON SENSE IN THE HOUSEHOLD, MANUEL OF PRACTICAL HOUSEWIFERY
Éditeur Charles Scribner's sons à New York en 1884
Reliure en cuir, dos à six caissons à décor de petits fers
544 p. In-huit

Usures, restaurations

150/200 €

Vente suite au décès de la duchesse De Nemours





97. « LE COMTE DE CHAMBORD ».

Buste en plâtre sur piédouche aux armes de France polychromes avec inscription « *Adveniat Regnum Tuum* » (que ton Royaume vienne).

Ht. : 33 cm.

A.B.E. XIX^e siècle (angle du piédouche recollé, éclats).

250/300 €

96. MANUFACTURE DE SÈVRES

Le roi Louis XVI et la reine Marie-Antoinette.

Profils en biscuit ronds.

Cachet au dos.

Diam. 10 cm.

Egrenures

150/200 €

98. BUSTE EN BISCUIT EN PORCELAINES DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES,

représentant Louis Antoine Duc d'Angoulême (1775-1844), en tenue d'amiral, portant le grand cordon et la plaque de l'ordre de Saint-Louis ainsi que l'insigne de l'ordre de la Toison d'Or.

A l'arrière, marque en creux « *SZ 11 xbre N°1 Sèvres 11 décembre 1816, mouleur Alexandre Brachard (1775-1843), grande taille.* »

Ht. : 39 cm (fêles de cuisson).

A.B.E. (piédouche postérieur).

1 000/1 200 €



99. DEUX BANDES DE DENTELLE

à décor d'un semi de fleurs et d'une bordure de tulipes.
Accompagné d'une note à la plume du XX^e siècle «
*Point à l'aiguille ayant appartenu à Marie-Antoinette
reine de France*».

Long. 210 et 180 cm

600/800 €

Provenance : Château de la famille de Curières de Castelnau.



100. RARE SAUCIÈRE

couverte en faïence de Creil - Montereau ou Choisy
décorée des portraits de la famille royale en grisaille.
Sur le couvercle : les portraits de Louis XVIII, roi de
France et de Monsieur, Comte d'Artois.

Sur la saucière : les portraits du duc de Berry et Marie
Caroline des Deux-Siciles, Duchesse de Berry.

XIX^e siècle.

B.E., traces d'usage

15 x 14 cm

700/900 €



PORCELAINES ROYALES ET VAISSELLES



70

101. MANUFACTURE ROYALE DE SÈVRES POUR LA CHÂTEAU DE TRIANON.

Paire d'assiettes du service des offices au chiffre de Louis-Philippe en rouge sous couronne.

Porcelaine. Marques bleues de Sèvres 1845, une marque LP en vert, et marques en rouge du château de Trianon.

B.E.

Diam. 24 cm

100/200 €

102. MANUFACTURE ROYALE DE SÈVRES

Service des Offices au Château de Bizy.

Théière en porcelaine dure.

Marque de Sèvres 1842 et marque du château.

Ht : 14 cm

Défaut de cuisson à l'anse, restauration au bec.

200/300 €

**103. ASSIETTE EN PORCELAINES DE LA COMPAGNIE DES INDES**

aux armes de la famille TRAINO-PROLI (Milan) dans décor floral polychrome sur l'aile.

XVIII^e siècle (QIANLONG)

Diam: 23cm

200/300 €

104. MANUFACTURE ROYALE DE SEVRES

Une assiette du service d'apparat du roi Louis-Philippe pour le château de Neuilly en porcelaine blanche, à décor alterné de bouquets de fleurs et d'arabesques dorées, au centre figure une rosace dorée. Chaque pièce de ce service est ornée de motifs différents, ce qui est d'une grande rareté.

Très bon état général, une petite reprise sur la dorure sur l'aile.
 Marque en bleu sevres 1835, marques en creux et marque du doreur.

Diam. 24.5 cm

400/600 €

**105. SÈVRES**

Pot à décoction couvert en porcelaine de la première grandeur provenant du service des chasses de Louis-Philippe à Fontainebleau à décor polychrome d'attributs façon camée dans des cartouches à fond rouge cernés de rinceaux feuillagés animés d'oiseaux. Cartouches losangiques au chiffre LP recouvert à l'or après la Révolution de 1848.

Marqué en or : LP entrelacés et couronnés, Sèvres 1846

Epoque Louis-Philippe, 1846.

H. 24 cm.

600/800 €

**107. MANUFACTURE ROYALE DE SEVRES
SERVICE DES PRINCES DU CHÂTEAU DE COMPIÈGNE.**

Pot à décoction en porcelaine blanche, modèle de 1ère grandeur, à décor central marqué du chiffre de Louis-Philippe sous couronne royale en lettres d'or encadré d'une couronne de feuilles de laurier et de feuilles de chêne, surmonté d'une frise de feuilles de myrte sur un fond de fleurettes, avec son couvercle.

Marques au revers : SV LP 46 en vert; Sèvres 1846 doré et marque en rouge du château.

H.: 24 cm - L.: 21 cm.

Très bon état, usure à la dorure à la croche du « P ».

400/600 €

A la différence des pièces du Service des Princes livrées pour les autres résidences de la Couronne, le service destiné à Compiègne est le seul à présenter en sus un semis de fleurettes associé à une frise de myrte ici figuré dans la partie supérieure de la panse.

106. SÈVRES

Assiette à potage en porcelaine du provenant du service des chasses de Louis-Philippe à Fontainebleau à décor polychrome d'attributs façon camée dans des cartouches à fond rouge cernés de rinceaux feuillagés et animaux des forêts. Cartouches losangiques au chiffre LP recouvert à l'or après la Révolution de 1848.

Marquée en bleu: LP entrelacés et couronnés, Sèvres 1846

Epoque Louis-Philippe, 1846.

D. 23,5 cm.

300/ 500 €



SERVICE DE LOUIS PHILIPPE AU CHÂTEAU D'EU

108. SÈVRES

Deux assiettes à potage en porcelaine du service du Roi Louis-Philippe au château d'Eu à décor polychrome au centre d'un bouquet de fleurs sur fond noir dans une rosace en or sur fond vert clair, l'aile décorée de groupes de fleurs dans cinq réserves rectangulaires à fond noir et d'attributs peints façon camée dans cinq cartouches sur fond vert clair.

Marquées : LP couronnés, Sèvres 1847 en or, cachet du château d'Eu en rouge.

Epoque Louis-Philippe.

D. 24 cm.

2 500/3 000 €



109. SÈVRES

Deux assiettes à potage en porcelaine du service du Roi Louis-Philippe au château d'Eu à décor polychrome au centre d'un bouquet de fleurs sur fond noir dans une rosace en or sur fond vert clair, l'aile décorée de groupes de fleurs dans cinq réserves rectangulaires à fond noir et d'attributs peints façon camée dans cinq cartouches sur fond vert clair.

Marquées : LP couronnés, Sèvres 1847 en or, cachet du château d'Eu en rouge.

Epoque Louis-Philippe.

D. 24 cm.

2 500/3 000 €

110. SÈVRES

Deux assiettes à potage en porcelaine du service du Roi Louis-Philippe au château d'Eu à décor polychrome au centre d'un bouquet de fleurs sur fond noir dans une rosace en or sur fond vert clair, l'aile décorée de groupes de fleurs dans cinq réserves rectangulaires à fond noir et d'attributs peints façon camée dans cinq cartouches sur fond vert clair.

Marquées : LP couronnés, Sèvres 1847 en or, cachet du château d'Eu en rouge.

Epoque Louis-Philippe.

D. 24 cm.

2 500/3 000 €



**111. MANUFACTURE DE SEVRES**

Service à thé égoïste en porcelaine du modèle « *Peyre* ».

Une théière, un pot à lait, un sucrier sans couvercle et une tasse et sous-tasse.

Marques de Sèvres en vert dont certaines biffées.

Trace d'un ancien monogramme à l'or sur la théière.

Deuxième moitié du XIX^e siècle.

200/300 €

112. MANUFACTURE ROYALE DE SEVRES POUR LE CHATEAU DE RANDAN

Suite de quatre patelles à glace en porcelaine dure à marli vert de moufle et décor doré.

Marques de fabrication en bleu et marques en rouge du Château de Randan.

diam. 15 cm

Une infime égrenure au dessus du bord.

600/800 €

Louis-Philippe commande en 1838 à la Manufacture royale de Sèvres un service de 60 couverts pour sa soeur Madame Adélaïde, destiné au château de Randan. Comprenant plus de 1350 pièces, il est livré en deux fois : 1048 pièces en avril 1842 et 314 pièces en mai 1844.

113. MANUFACTURE ROYALE DE SEVRES POUR LE CHATEAU DE RANDAN

Suite de quatre patelles à glace en porcelaine dure à marli vert de moufle et décor doré.

Marques de fabrication en bleu et marques en rouge du Château de Randan.

diam. 15 cm

Une petite restaurations à un bord, égrenures mineures sous les bords.

600/800 €

Louis-Philippe commande en 1838 à la Manufacture royale de Sèvres un service de 60 couverts pour sa soeur Madame Adélaïde, destiné au château de Randan. Comprenant plus de 1350 pièces, il est livré en deux fois : 1048 pièces en avril 1842 et 314 pièces en mai 1844.





114. MANUFACTURE DU DUC D'ANGOULÊME

Suite de onze assiettes en porcelaine à décor peint de fleurs et bordures dorées. Fin du XVIII^e Siècle.

Diam. 25 cm

Marques en rouge au dos « *Manufre de Mgr le Duc d'Angoulême à Paris* »

La manufacture de porcelaines Dihl et Guerhard, également appelée « *manufacture du duc d'Angoulême* » ou « *manufacture de Bondy* » jusqu'en 1789 puis « *manufacture du Temple* », est un atelier de porcelaine créée en 1781 à Paris rue de Bondy qui fut placée dès 1782 sous la protection du duc d'Angoulême.

800/1 200 €

115. SEVRES

Suite de dix grandes assiettes et huit assiettes à dessert en porcelaine à décor de fleurs et filets dorés, au centre un monogramme EL.

Marques de rebut en vert.

Fin du XIX^e siècle.

Diam. 23cm et 24.35cm.

400/ 500 €

75



SERVICES IMPÉRIAUX PRUSSIENS

**116. BERLIN**

Assiette à potage en porcelaine du service « *Neuozier* » de l'empereur Guillaume II (1859-1914) à décor en rouge de fer et or au centre de l'aigle prussien portant sur sa poitrine le monogramme FR en hommage à Frédéric le Grand dans un cartouche rocaille sous une couronne impériale fermée, l'aile à motifs de vannerie en léger relief soulignés de rinceaux or et de bouquets de fleurs.

Marquée : sceptre en bleu, K.P.M. et un orbe en rouge, chiffre de Guillaume II sous une couronne en bleu et la date 1893.

Fin du XIX^e siècle, 1893.

200/300 €

117. MEISSEN ET BERLIN

Une assiette, une assiette à potage, une théière couverte et une petite jatte ronde en porcelaine d'un service de l'empereur Guillaume II (1859-1914) à décor polychrome de bouquets de fleurs, côtes torsées et motifs de vannerie en léger relief.

Marquées : épées croisées en bleu et chiffre de Guillaume II en rouge, une assiette de Berlin marquée : sceptre en bleu, K.P.M. sous un orbe en rouge et chiffre de Guillaume II en rouge.

Tout début du XX^e siècle.

Diamètres : 21.5 cm, 20.5 cm, 11.5cm
et hauteur de la théière : 17.5cm

500/800 €



118. BERLIN

Ensemble de sept assiettes plates, trois assiettes à potage et une saucière en porcelaine d'un service de l'empereur Friedrich Wilhelm IV (1795-1861) à décor polychrome au centre de roses, panier de fleurs et papillons sur une terrasse, l'aile décorée de volubilis et peignés or.

Marquées : sceptre en bleu, K.P.M. sur un orbe en rouge, et chiffre FW en pourpre.
Milieu du XIX^e siècle.

Diam. des assiettes plates : 24 cm, des assiettes à potage : 24,5,
longueur de la saucière : 23 cm.

2 500/3 500 €

Le décor de ce service reprend celui d'un service réalisé par la manufacture royale de Berlin en 1772 pour l'empereur Frédéric le Grand. Pour une discussion de ce service voir Erich Köllmann, Margarete Jarchow, Berliner Porzellan, 1987, vol. II, p. 279.



119. BERLIN

Ensemble de douze assiettes à bord ajourée, trois grandes assiettes et un plat rond en porcelaine du service Damas dit Damaskus de l'Empereur Guillaume II à décor dans le style famille rose au centre de différents spécimen de plantes fleuries, l'aile décorée de pétales de lotus rayonnants à fond rose et trois réserves à fleurs stylisées en or.

Marquées : sceptre en bleu, K.P.M. sur un orbe en rouge, chiffre de Guillaume II en bleu et les dates 1905 et 1906 en bleu.

Début du XX^e siècle.

Diam. du plat : 31 cm,

des grandes assiettes : 24 cm et des assiettes réticulées : 23 cm.

6 000/8 000 €



La première grande livraison du service Damas comprenant notamment 530 assiettes plates a lieu le 26 janvier 1904 pour un coût de 9 540 marks. En 1919, le service est retiré du Neue Palais de Potsdam et livré à la résidence de l'empereur Guillaume II de Huis Doorn. Après la mort de l'empereur, le service est livré au château Hohenzollern.

Pour une analyse de ce service, voir Roland Peters, « Porcelain by KPM in the Eastern Oriental style », *Keramos* (octobre 1995), Vol. 150, p. 104. Une grande partie du service provenant des collections royales prussiennes a été dispersée par Christie's, Londres, 31 octobre - 2 novembre 2002, lots 652-665.



les Anges rebelles dans une mer de feu. Satan septon
 fierement. Ecarte les flammes qui l'entourent, et
 et du près de lui, tâche de l'endurcir dans la robe

PROJET DE MÉDAILLONS À SÈVRES POUR LE GUÉRIDON GOTHIQUE DE CHARLES X

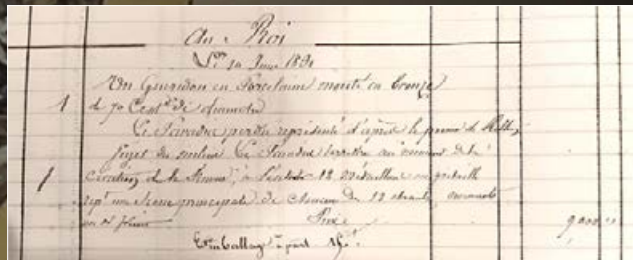


120. JEAN-CHARLES DEVELLY
 (PARIS 1783-1849 SEVRES)

Ensemble de huit dessins préparatoires pour les petits médaillons
 du « guéridon gothique », également nommé « guéridon de la Création »
 ou « guéridon du Paradis perdu de Milton », à l'encre noire et rehauts
 blancs, avec annotations manuscrites, numérotés 1-2-4-7-8
 - 9 - 10 - 12, un dessin au crayon au revers des projets n° 7 et 12.
 Epoque Charles X, vers 1829.

Dimensions : 18,5 x 17 cm

6 000/8 000 €



Registre des ventes à crédit, daté du 10 juin 1891.

des maux à venir, de ses biens d'autrefois
 et peser sur lui l'insupportable poids

ar les discours insidieux
 du fruit défendu, Eve court à son
 par ses carresses
 exparvient
 luyent precipit
 esobriissant

LA ROYAUTE A VERSAILLES



En 1829, Alexandre Brongniart charge Jean-Charles Develly de réaliser les médaillons pour un grand guéridon polygonal dans le style gothique, le peintre Leloy exécute les ornements composés de colonnes, d'ogives et portiques gothiques. Les scènes illustrent le Paradis perdu de Milton. Le grand médaillon central dont le dessin préparatoire par Develly est toujours conservé aux archives de la manufacture de Sèvres représente Adam et Eve parmi les animaux au Paradis. Il est entouré de douze médaillons en grisaille à la manière des émaux de Limoges dont les sujets sont pris dans chaque chant « jusqu'au moment où l'Ange chassant Adam et sa femme leur annonce que le Paradis est perdu pour eux ».

Le guéridon est terminé en décembre 1829 et entre à ce moment au magasin de vente de la manufacture de Sèvres au prix de 9.000 francs, Develly recevant 2.000 francs pour son travail (Arch. Sèvres Pb7). Il est présenté à l'Exposition des produits des Manufacture en janvier 1830 puis acheté par le Roi Louis-Philippe le 10 juin 1831 (Arch. Sèvres, Vbb8, f° 155v).

Le guéridon, aujourd'hui conservé dans une collection privée, a figuré à l'exposition Un Age d'or des Arts décoratifs 1814-1848, Grand Palais 10 octobre 30 décembre 1991, n° 73, pp. 182-184.

Dessin préparatoire le guéridon du Paradis Perdu de Milton (Archives de la manufacture de Sèvres)



82



Archives manufacture de Sèvres

do cette pomme, Adam, pour toi j'ai
 si que même attrait, que même sort

DIMANCHE 5 MAI 2024

Raphael descend du Ciel pour prévenir les premiers humains
qu'ils aient, ils vont à la rencontre, et lui offre des
accents R^{or}



Satan veut voir tous deux avec des yeux jaloux ;
Ses malheurs partagés, lui sembleraient plus doux.

MOBILIER & OBJETS D'ART

84

**121. MICHEL LASNE (1590-1667)**

Plaque de matrice en cuivre gravée représentant Pierre de Broc (vers 1590-1671), abbé de Cino Mars, évêque d'Auxerre et Aumonier du Roy en buste dans un encadrement ovale surmontant ses armoiries.

200/300 €

Une estampe de cette gravure sans les annotations est conservée au musée du Château de Versailles (LP36.51.1).

Michel Lasne (Caen, 1595 - Paris, 1667), est un dessinateur et graveur Français. Il fut élève de Paul Rubens. Il devient en 1633 graveur ordinaire du roi de France. On compte 759 gravures à son actif, dont 23 portraits de la famille de Louis XIII.

122. SECRÉTAIRE À CYLINDRE FORMANT ARMOIRE,

en marqueterie, noyer, bois de loupe, bois de rose et amarante, ouvrant à trois tiroirs dans la partie inférieure, deux vantaux contenant trois tiroirs et un guichet, avec un cylindre découvrant six tiroirs et une tablette coulissante, à décor de marqueterie de quartefeuilles dans des losanges, avec deux médaillons contenant les armoiries de la famille de Breteuil, avec la devise de la famille : Nec spe nec metu (ni par l'espoir, ni par la crainte), un médaillon avec le monogramme TB pour Le Tonnelier de Breteuil ; (petits accidents, manques et restaurations).

Fin du XVIII^e siècle.

H : 271 cm, L : 114 cm, P : 68 cm

1 500/2 000 €

Provenance :

Probablement Anne François Victor de Breteuil (1724-1794), évêque de Montauban.



PENDULE DITE LEGITIMISTE A LA GLOIRE DU ROI LOUIS XIV



123. RARE PENDULE

en bronze doré et ciselé à décor d'un buste du roi Louis XIV sous le regard de Marie Thérèse d'Autriche.

Elle repose sur une base à décor d'une scène galante où la roi Soleil écoute secrètement la Reine accompagnée de ses dames d'honneur, dans un cadre champêtre.

Sur les côtes un trophée avec les Armes de France sous couronne royale. Socle de marbre vert de Mer.

Cadran émaillé signé Dieudonné KINABLE Palais Royal de Paris.

Dimensions : H : 53 cm - L : 40 cm - P : 15,5 cm

Epoque Restauration

2 500/3 000 €

Kinable, horloger à Paris, 1794-1830.



124. BELLE CHAISE A PORTEUR

d'époque Louis XVI en bois et cuir à fond vert peint de frises d'entrelacs dorés, frises de bordure moulurées et enroulements aux angles, surplombée de quatre plumeaux en bronze doré.

Elle ouvre par trois fenêtres pouvant se pourvoir d'une vitre dépolie (une accidentée à un angle) ou d'un volet en bois laqué rentrant dans les montants verticaux.

La porte s'ouvre par une poignée en bronze donnant sur un intérieur tapissé de soie fleurie accueillant une banquette rapportée.

Quatre fers sur les côtés permettent de glisser les bâtons de chaise.

XVIII^e siècle

Bon état général, restaurations d'usage.

3 500/4 000 €



125. IMPORTANT CADRE

en bois et stuc redoré fleurdelysé aux angles.

XIX^e siècle

Dimensions : 122 x 150 cm

A la feuillure : 88.5 x 116.5 cm

Petits accidents, bon état général.

300/400 €

126. FAUTEUIL DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE,

en hêtre mouluré et peint, à haut dossier plat, accotoirs et pieds en colonnes réunis par des barres d'entretoise ; (les supports d'accotoir également recouverts à l'origine). Estampille de Jean Baptiste Sené, menuisier reçu maître en 1769.

Epoque Louis XVI, vers 1785.

H : 107 cm, L : 60 cm

3 000/5 000 €

Ce fauteuil, livré en 1785 pour la Salle de l'Académie Française) par Jean Baptiste Sené (1848-1803) avait été peint par Louis François Chatard (vers 1749-1819) et recouverts de velours bleu par Claude François Capin (1727-1789). La pièce, située à l'intérieur du palais du Louvre à l'époque, était tendue de tissu à fleurs de lys et comprenait un grand paravent de la manufacture de la Savonnerie et des tapis de couleur verte.





127. LE ROI HENRI IV, EN BUSTE DE PROFIL.

Plaque en argent à décor repoussé.
Poinçon anglais.
14,5 x 12,5 cm. Poids : 79,75g.
300/400 €

128. LE ROI HENRI IV DE PROFIL.

Sujet en fonte de fer à suspendre.
16 x 13 cm.
B.E. XIX^e siècle.
200/300 €

129. PLAQUE DE CHEMINÉE

en fonte à pans supérieurs coupés aux
grandes armes de France datée de 1676.
48.5 x 48 cm
400/600 €





130. PAIRE DE PLAQUES DE LUMIÈRE

en argent à deux bras de lumière, de forme mouvementée décoré en repoussé d'un mascarón, de deux sphinges encadrant les armoiries de la famille CHARRON D'ORMEILLE (ou Dormelles), sur fond amati. Les bras de lumières feuillagées à attache en forme de putto, les binets de section octogonale à large bobèche à contours pincés, bordée de lambrequins ajourés. Les plaques sont doublées d'une feuille d'argent uni, retenant un anneau de suspension.

Travail étranger du XIX^e siècle.

Hauteur : 32,5 cm

Poids : 3.060 kg

4 000/6 000 €

CHARRON D'ORMEILLE (ou Dormelles), vieille famille d'origine Bretonne(1558).

Cette famille portait « *D'azur à un chevron accompagné en chef de deux étoiles et en pointe une roue le tout d'or.* »

Voir : Antoine Le CHARRON (mort en 1653), seigneur de Dormelles, gouverneur de la ville et château de Montereau-Faut-Yonne, maréchal de camp, cornette de la compagnie des cheveu-légers de la Reine; sa fille Elisabeth épousa Timoléon de COSSÉ-BRISSAC, lieutenant général des armées, chevalier des ordres du Roi, grand panetier de France.





131. PLAT EN ARGENT
à bord mouvementé et filets aux armes
des familles de Gourjault et Bodson de
Noirefontaine (mariage en 1832).
Poinçons du XVIII^e siècle.
Diam. 27 cm
Poids : 737g
500/600 €

**132. CAVE À LIQUEURS PLAQUÉE DE
LOUPE D'ORME,**
à serrure en laiton, garnie à l'intérieur de
velours vert, avec quatre flacons en verre,
gravés ; deux d'origine et deux rapportés.
Deux au chiffre du G. III (Gustave III),
un au chiffre CIV (Carl IV) et un marqué
Oscar 1er, trois bouchons ornés de pièce
d'argent et un uni.
L'ensemble composite. XIX^e siècle.
400/ 500 €



**133. BOITE RONDE EN BOIS VERNI
LAQUÉ VERT DOUBLÉE À L'INTÉRIEUR.**
Couvercle orné d'une miniature ronde
représentant un portrait présumé de « *La
Reine Marie-Antoinette* » en buste de face,
cerclée de laiton ciselé de feuillages.
A.B.E. XVIII^e siècle (petits manques,
vernīs craquelé).
600/800 €



**134. PAIRE DE BOUTONS
DE MANCHETTE**
en or jaune ornés de pièces d'or à l'effigie
de Louis XVI retenues par des griffes en
fleurs de lys.
LOUIS XVI 1774-1793
Tête nue à gauche. Héron marque de Jean
II Dupeyron pour l'un, et grenade allumée
marque de Claude Nicolas Boulard
d'Ingonville pour l'autre.
Poinçons têtes d'aigles sur les montures.
Poids net : 29.9g
1 300/1 500 €



135. BROCHE
présentant une fleur de lys ornée de
diamants ronds et coussins taille ancienne
et 8/8. Monture en or gris 18K.
Travail français.
Dimensions : 4.3 x 2.8 cm.
Poids brut : 11.00 gr.
1 600/1 800 €



**136. GRANDE TENTURE**

à fond crème brodée d'armoiries doubles sous couronne ducale dans un entourage à décor polychrome de volutes.

Fin du XIX^e - début du XX^e siècle.

Haut. : 224, Larg. : 240 cm

Quelques taches

1 500/2 000 €

Provenance : anciennes collections La Rochefoucauld au chateau de Verteuil.

Lique non consecui quiasit atecti ut quodign iminihi lictor reheni utempeditio vit,

137. TAPIS D'AUBUSSON

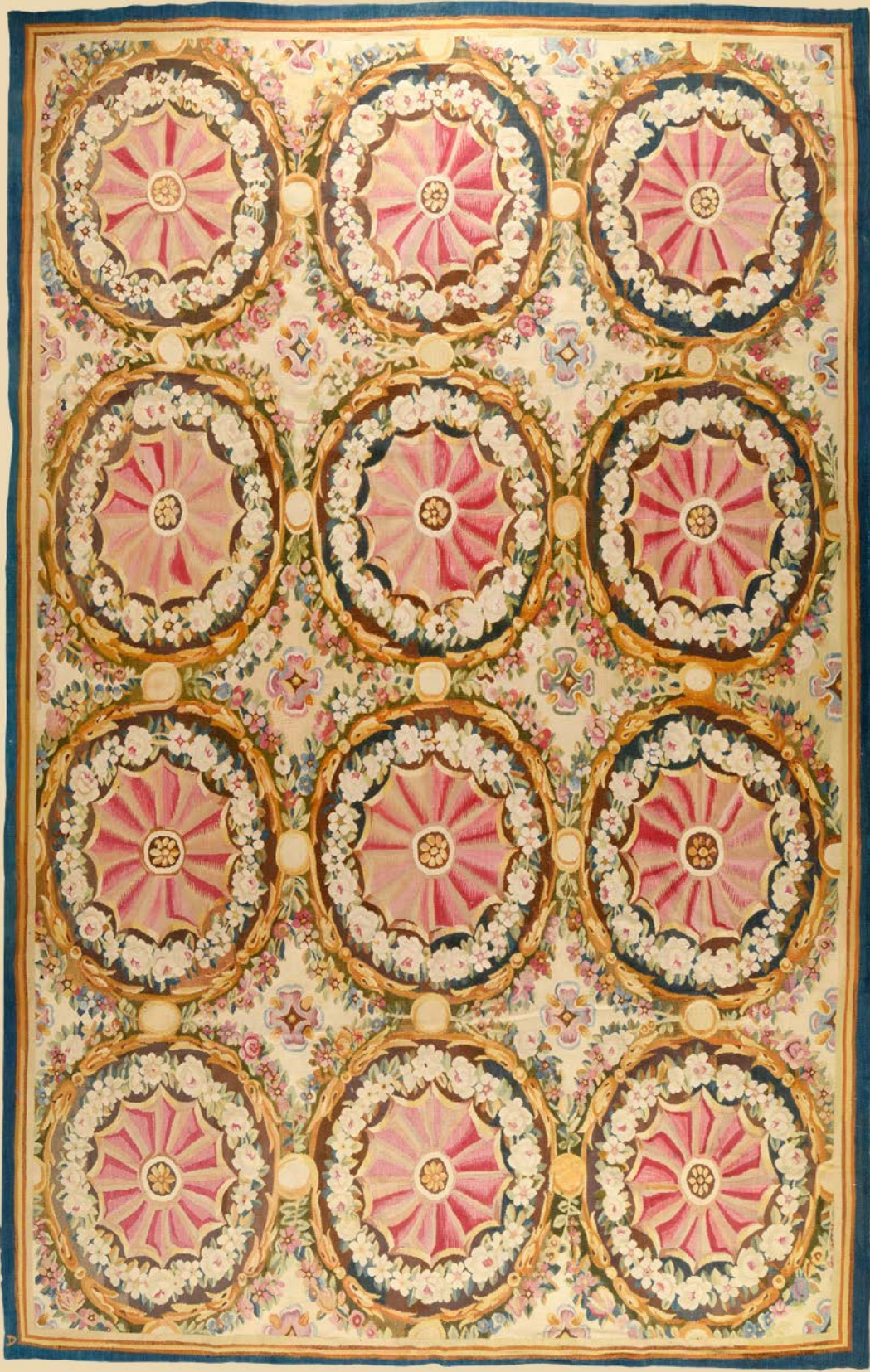
Champ beige à décor de quatre rangés de trois médaillons à couronnes de fleurs ivoire cerclés de couronnes jaune d'or et médaillons en ombrelle. Vieux rose

France, deuxième moitié du XIX^e siècle

Tissé à la manière de la tapisserie aux fils de laine sur fondations en coton

Long : 429 cm ; Larg : 277 cm

3 000/4 000 €





138. TAPIS AU PETIT POINT

Champ vieil or à décor de réserves de gerbes de fleurs encadrant un large médaillon central carré incrusté d'une couronne de fleurs et feuillages stylisés polychromes. Double bordure en symétrie beige à guirlandes fleuries.

France, milieu du XX^e siècle, dans le style du XVIII^e siècle

Long : 345 cm ; Larg : 266,5 cm.

800/1 000 €

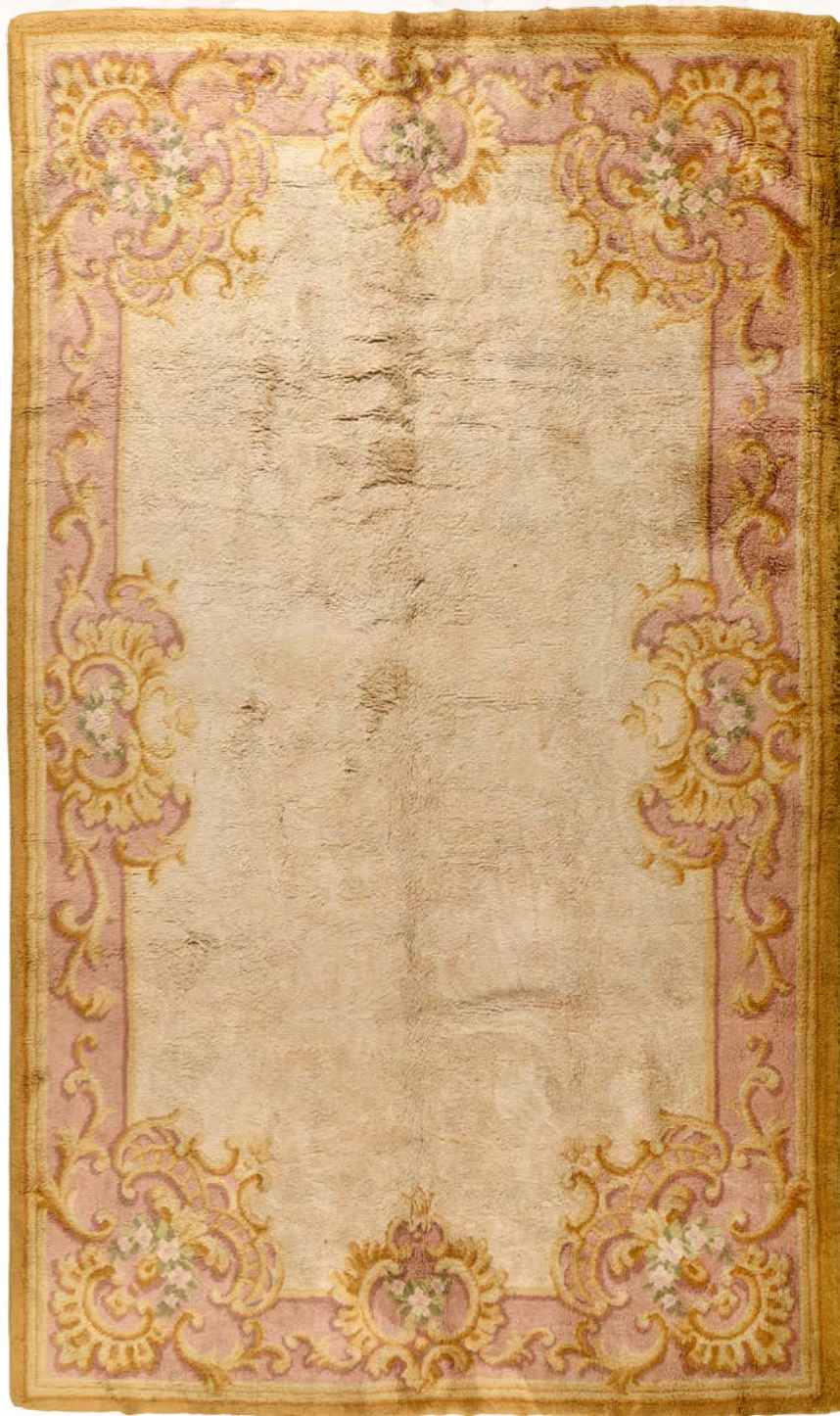
139. TAPIS AU POINT DE LA SAVONNERIE

Velours de laine sur fondations en coton
Champ beige uni, bordure rose pâle à décor de broches entourées de coquilles et incrustées de fleurs et diamants stylisés.

France, fin du XIX^e – début du XX^e siècle

Long : 348 cm ; Larg : 221 cm

600/800 €





CACHETS



140. DEUX CACHETS :

A-« *Conseil des anciens, Liberté Égalité, An VIII* ».

Cachet sceau à cire octogonale, en laiton, aux attributs militaires.
(non monté).

45 x 45 mm.

B-« *17ème ½ brigade d'infanterie République française* ».

Cachet sceau à cire ovale, en laiton.

(manque le manche).

34 x 28 mm.

Fabrications postérieures

100/150€

96

141. DEUX CACHETS RÉVOLUTIONNAIRES :

« *République française. CAPITE 7ème COMPie BATon d'ARTE de Paris* » au faisceau et bonnet. Ecu au chiffre « LC ».

Cachet sceau à cire, ovale, en laiton.

29 x 25 mm.

-« *Convention nationale. Liberté Egalité* », au bonnet.

Cachet sceau à cire ovale, en laiton.

Poignée en bois noirci.

23 x 24 mm.

Époque Révolutionnaire.

100/150€

142. DEUX CACHETS RÉVOLUTIONNAIRES :

A-« *Le CAPITne des grenadiers du Per BATon. Département de l'Yonne* ».

Cachet sceau à cire ovale, en laiton, aux attributs révolutionnaires, chiffré « J ».

Poignée en bois clair.

Époque Révolutionnaire.

33 x 28 mm.

B-« *Artillerie de la République française* ».

Cachet sceau à cire ovale, en laiton et cuivre, aux attributs militaires.

Époque Révolutionnaire. (manque le manche).

34 x 28 mm.

100/150€





143. « *COMMUNE DE LA ROCHELLE* ».
Cachet sceau à cire ovale, en laiton, aux attributs révolutionnaires.
Poignée en bois clair.
33 x 29 mm.
Epoque révolutionnaire.
150/250 €

144. « *BATAILLON DE L'HÉRAULT* ».
Cachet sceau à cire ovale, en laiton, aux attributs révolutionnaires.
Poignée en buis (petit manque).
33 x 26 mm.
80/100 €

145. « *GÉNÉRAL D'ARMÉE. ARMÉE DU NORD* ».
Cachet sceau à cire ovale, en laiton, aux attributs révolutionnaires.
Poignée en bois clair.
32 x 26 mm.
Ht. : 96 mm.
100/150 €

146. « *POURQUOI LA CRAINDRAIS-JE ?* ».
Cachet sceau à cire ovale, en argent, à la « tête de mort » sur os croisés.
Poignée en ébène.
90 x 24 mm.
XIXe siècle.
150/200 €

147. « *AFFAIRES DES CULTES RÉPUBLIQUE FRANÇAISE* ».
Cachet sceau à cire ovale, en laiton.
Poignée en ébène.
Époque Ière République.
29 x 24 mm.
100/150 €

148. « *A LA BIENFAISANCE SAINT PIERRE DE ROME* ».
Cachet sceau à cire de pouce ovale, en argent, se montant avec une poignée en ébène en deux parties ; l'ensemble dans un étui rond à vis en ébène et corne.
Cachet : 25 x 22 mm.
Etui : 85 x 42 mm.
XIXe siècle.
200/300 €

97





149. « *LIBERTÉ PATRIE UNION FORCE 1793* ».

Cachet sceau à cire rond, en laiton, aux attributs révolutionnaires.
Poignée en buis.
Époque révolutionnaire.
Diam : 46 mm
200/300 €



150. « *RICHARD REPRÉSENTANT DU PEUPLE* ».

Cachet sceau à cire rond, en laiton, au bonnet phrygien.
Manche en bois clair.
Diam. : 55 mm.
200/300 €

Joseph Etienne Richard (La Flèche 1761-Saintes 1834). Avoué à La Flèche, élu 1er député à la Convention, 7ème député à l'assemblée législative 1791, procureur de La Flèche.
Représentant en mission pour la levée de 300 000 hommes dans le département de Maine et Loire et de la Sarthe, 9 mars au 30 avril 1793. Membre du comité du Salut Public en 1794. Représentant du peuple à l'armée du Nord, 10 février 1795. Préfet de la Charente inférieure 12 juillet 1806 jusqu'à la Restauration.



151. « *GÉNÉRAL DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE* » ;

Cachet sceau à cire ovale, en laiton « à la République ».
Poignée marbrée
Époque révolutionnaire.
34 x 21 mm.
100/150 €



152

152. « *ÉGALITÉ LIBERTÉ NATION LOI* ».

Cachet sceau à cire de cou, à suspendre, ovale, en cuivre.
Tige au bonnet.
23 x 20 mm.
100/150 €



153

153. « *RÉPUBLIQUE FRANÇAISE DEBELLE OF^x DC DRAGONS : MORT AU TIRAND* ».

Cachet sceau à cire de cou, à suspendre, au dragon chargeant.
Diam : 26 mm.
Dans le goût révolutionnaire, fabrication postérieure.
150/250 €

César Alexandre Debelle : officier de dragons (1770-1820). Colonel de dragons en 1793, général de brigade en 1805, baron de l'Empire en 1808.





99

154. CACHET AUX INITIALES DE CAMILLE DESMOULINS

Cachet à cire ovale, en argent, au chiffre « CD » orné de feuillages.
Poignée en ébène tourné. Sur le dessus, une ancienne étiquette écrite à
la plume « Cachet de Camille Desmoulins Conventionnel ».

B.E.

Ht. : 7,4 cm.

1 500/2 000 €

Provenance :
Ancienne collection André BERNHEIM

Exposition :
Musée Carnavalet, juillet 1939, 150^e anniversaire de la Révolution.

Biographie :

Camille DESMOULINS (Guise 1760-Paris 1794).

Il est, au collège Louis-le-Grand, le condisciple de Robespierre, et s'inscrit, en 1785, au barreau de Paris. Dès 1788, il annonce l'approche de la Révolution, dans une brochure intitulée la Philosophie du peuple français. En juin 1789, il compose un violent réquisitoire contre l'Ancien Régime, intitulé la France libre. Le 12 juillet 1789, il appelle aux armes la foule réunie dans le jardin du Palais-Royal en arborant une cocarde verte, couleur de l'espérance, et en annonçant que la Cour prépare une « Saint-Barthélemy des patriotes ». Il exerce une action réelle sur l'opinion révolutionnaire par ses discours au club des Cordeliers et surtout par les publications dans lesquelles il donne libre cours à sa verve et à ses idées républicaines. Après la chute des Tuileries, il devient le secrétaire de Danton et est élu député de Paris à la Convention. Il continue ses campagnes de presse, d'abord contre les Girondins, qu'il attaque en 1793, puis contre les hébertistes, dans le Vieux Cordelier (décembre 1793). Ce journal lui attire la défiance de Robespierre lorsqu'il soutient la politique de Danton et des indulgents et demande la formation d'un comité de clémence. La condamnation du régime de la Terreur par un des révolutionnaires les plus marquants de 1789 a un grand retentissement. Aussi Camille Desmoulins est-il atteint par la disgrâce des dantonistes. Arrêté le 31 mars 1794, condamné à mort par le Tribunal révolutionnaire, il est exécuté le 5 avril suivant.

ARMES À FEU

**155. PISTOLET DE DEMI-ARÇON À SILEX.**

Canon rond à méplat au tonnerre avec reste de décor. Platine à dos plat gravée, signée « *Paturet* ». Bassinet en fer à pans. Chien col de cygne à corps rond. Garnitures en fer, découpées. Monture en noyer. Crosse à long fut en partie sculptée et décorée de fils d'argent. Baguette en bois.

En l'état, Vers 1730-1750. oxydation du métal, cassure et manques au fut, canons raccourcis.

Long. 40 cm.

300/400 €

156. PISTOLET À SILEX D'OFFICIER.

Canon rond, à bande sur le dessus, à pans au tonnerre, avec restes de décor à l'or, signé « *DELETY A PARIS* ». Platine gravée d'un trophée d'arme et d'un loup, signé en suite « *DELETY A PARIS* » et chien col de cygne à corps plats, gravé de rinceaux.

Garnitures en acier ciselé et gravé de feuillages. Baguette en bois postérieure. Contre platine en argent à fdécor de rinceaux, au profil du Roi Louis XIV. Clou de calotte en argent orné d'un profil d'Athéna.

Crosse en noyer sculpté, décoré d'incrustations de fil d'argent.

Pièce de pouce gravée d'armoiries (possiblement la famille Le Moine du Fresnoy).

E.M. (Accidents et cassures à la crosse). Vers 1740.

600/800 €

Nous remercions Monsieur Alban Pères de son aide sur l'identification des armoiries.

**157. PAIRE DE PISTOLETS D'OFFICIER A SILEX
TRANSFORMEE A PERCUSSION.**

Canons ronds légèrement tromblonnés aux bouches, à pans aux tonnerres, signés « *Le Monnier* » et décorés de filets à l'or. Platines signées « *Le Monnier* » à *Vire* » sur l'une, gravées aux queues et chiens à corps ronds. Garnitures en argent poinçonné, découpées, à décor ciselé en relief de feuillage, trophées, rinceaux et fleurs. Pontets au trophée. Contre platines aux fleurs. Pommeaux à longues oreilles ornés de rinceaux feuillagés et d'un trophée. Baguettes en bois à embout métallique. Crosses à long fut en noyer, en partie sculptées.

E.M. France, vers 1770/1780 (embout d'une baguette manquant, accident, petits fêles et manque au bois). Long. 30 cm. Cal. 13 mm.

1 000/1 500 €



158. FUSIL DE CHASSE À SILEX, UN COUP.

Canon rond à pans au tonnerre, bronzé patiné, décoré à l'or (usure) de rinceaux feuillagés et de trophées d'armes, signé « *Le Lorain à Valence* ».

Queue de culasse renforcée de deux plaques en métal argenté.

Platine et chien à corps plats avec restes de décor à fond d'or de profil d'homme et de divinité.

Garnitures en argent et métal argenté. Crosse en noyer en partie quadrillé.

Baguette à embout en corne.

A.B.E. (A nettoyer). Vers 1760.

1 200/1 500 €



159

159. PISTOLET DE VOYAGE À SILEX.

Canon rond à bourrelet à la bouche, à pans au tonnerre. Platine et chien col de cygne à corps ronds. Bassinet en fer. Garnitures en fer uni, découpées. Pommeau à longues oreilles. Crosse en noyer, sculptée sur le dos et ornée d'incrustations de fils d'argent.

Baguette en fer.

B.E. Vers 1760-1780.

300/400 €



160

160. PISTOLET DE VOYAGE À SILEX.

Canon rond à pans au tonnerre. Platine et chien col de cygne à corps plats. Bassinet à pans en fer. Garnitures en fer, découpées et gravées. Pommeau à longues oreilles.

Baguette en fer. Crosse en noyer, sculptée.

A.B.E. Vers 1760-1780.

300/350 €





161. PISTOLET À COFFRE À SILEX DE MARINE, EN BRONZE.
Canon rond à bourrelet à la bouche, à pans au tonnerre. Coffre signé « *Dally à Paris* », gravé. Sécurité à l'arrière du chien. Pontet en fer. Crosse en noyer à joues plates. Pièce de pouce en argent.
B.E. Vers 1790-1800.
300/350 €



162. FUSIL DE CHASSE À SILEX TRANSFORMÉ À PERCUSSION.
Canons ronds en table, à méplats aux tonnerres. Platines avec reste de signature et chien à corps ronds. Garnitures en fer, ciselées et gravées. Crosse en noyer en partie sculptée d'un bec de canard, à joue, en partie quadrillée. Baguette en fer à embout laiton.
E.M. Vers 1780. (Enture à la clavette, accident mécanique).
200/300 €



163. FUSIL À SILEX DE RÉCOMPENSE MODÈLE 1817

« *Donné par le Roi* ». Canon rond, à pans au tonnerre, daté « 1817 DT ». Platine modèle An IX de mousqueton gravée « *Manufre Royale de Versailles* », avec poinçon « G » étoilé. Garnitures en laiton argenté. Crosse en noyer avec pièce de pouce aux Armes de France marquée « *Vive le Roy* », poinçonnée « *JD* » et « *Andre* ». Plaque en argent « *Donné par le Roi au Sr Dubois Henri* » (remontée).

Long. canon 130 cm. Long. fusil: 143 cm. Long. baïonnette à douille : 44,5 cm.

B.E. (petit éclat de bois à la queue de platine).

3 000/3 500 €

104



**164. PAIRE DE PISTOLETS À SILEX D'OFFICIER,
POUR L'ORIENT OU LES BALKANS.**

Canons ronds, à pans au tonnerre, ciselés et gravés.
Platines et chiens à corps plat, richement ciselés de
rincaux feuillagés.

Pontets et contre platines et fer découpé.

Bagues à l'avants des futs, fausses baguettes, pièces
de pouce et calottes à longues queues en argent à bas
titre, richement ciselé de rincaux feuillagés.

Crosses entièrement décorées d'incrustations de fil
de métal blanc.

A.B.E. Vers 1820

800/1 200 €





COFFRET NÉCESSAIRE DE PISTOLETS DE MONSIEUR LE COMTE DE ROCHECHOUART

165. LE MARÉCHAL DE CAMPS COMTE LOUIS-VICTOR-LÉON DE ROCHECHOUART.

Coffret nécessaire de pistolets de tir de Monsieur le Comte de Rochechouart.

Plaqué d'acajou, à quatre coins de renfort, plaque ovale, onglet et entrée de serrure en laiton, regainé à l'intérieur de velours bleu de roi.

Ouvert, il présente :

Une paire de pistolets à percussion, bleuis, patinés. Canons ronds vers les bouches, décorés d'un liseré or, à pans aux tonnerres, ornés d'un semis d'étoiles sur fond amati, d'une fleur de lys stylisée et poinçonnés « R.N.F » dans un ovale. Queues de culasse numérotées « 1 » et « 2 ». Platines signées « Paris » et chiens à corps plats gravés en suite d'animaux. Garnitures en acier, découpées, finement gravées. Pontets repose doigt, Devants des pontets en urne couverte. Détentes réglables. Contre platines ourlées. Pommeaux ovales en acier, gravés « Le Maréchal de camp Comte de Rochechouart ». Montures en noyer clair marbré. Crosses à long fut sculptées de rainures et, sur les futs, au chiffre du Comte sous couronne, enrichi d'une Légion d'honneur. Baguettes en fanon à embouts en corne et laiton.

Et des accessoires : un maillet en palissandre, un tournevis démonte-cheminée en ébène, un distributeur de capsules en laiton, une poire à poudre recouverte de maroquin vert, un huilier, une baguette de nettoyage en bois, une baguette de chargement en bronze.

Calibre : 12 mm. Longueur : 39,5 cm.

Cassette : 27,5 x 45 x Ht. 8 cm.

B.E. pour l'ensemble. Gainage du coffret ancien mais postérieur.

6 000/8 000 €

Louis-Victor-Léon de Rochechouart, (1788-1858), général français.

Né quelques mois avant la Révolution, il doit fuir Paris en 1794, à l'âge de six ans, en raison de l'activisme de sa mère pour tenter de faire évader la reine Marie-Antoinette.

Louis-Victor-Léon est alors recueilli par son oncle le duc de Richelieu, gouverneur d'Odessa au service des russes, dont il devient au fil des années le fils adoptif. Il entre dans l'armée russe avec le grade de sous-lieutenant et devient aide de camp du duc de Richelieu. Il gravit les échelons devenant successivement lieutenant dans la Garde impériale, puis aide de camp de l'empereur Alexandre Ier. De 1805 à 1812, il participe à la conquête de la Bessarabie et de la Circassie, combat dans le Caucase et en Tehétchénie.

Lorsqu'en 1812, la France envahit la Russie, il est mobilisé dans l'armée du général Tormassov. Il participe à la prise de Minsk, puis à la bataille de la Bérézina. En 1813, il est décoré de l'ordre de Saint-Georges de 4^e classe. Nommé colonel puis général-major, il participe à la campagne d'Allemagne et aux batailles de Lutzen, Dresde, Kulm et Leipzig. Au début de l'année 1814, il franchit le Rhin avec l'armée russe et retrouve la France. Il prend contact avec les futurs Louis XVIII et Charles X et participe à la création d'un parti royaliste. Louis-Victor-Léon participe à la campagne de France, aux batailles d'Arcis-sur-Aube et La Fère-Champenoise. Il prend part également à la bataille de Paris. Nommé commandant de la place de Paris, il s'empare de l'Hôtel de Ville le 31 mars.

Promu maréchal de camp par Louis XVIII et incorporé dans la compagnie des mousquetaires noirs. Le 29 août 1814, il est fait chevalier de l'Ordre de Saint-Louis. Lors des Cent-Jours, il accompagne le roi à Gand. De retour en France, il devient, à la Seconde Restauration, chef d'État-major du ministre de la guerre, auprès du duc de Feltre, puis du maréchal de Gouvion-Saint-Cyr, et à nouveau du duc de Feltre quand son père adoptif, le duc de Richelieu, est nommé premier ministre.

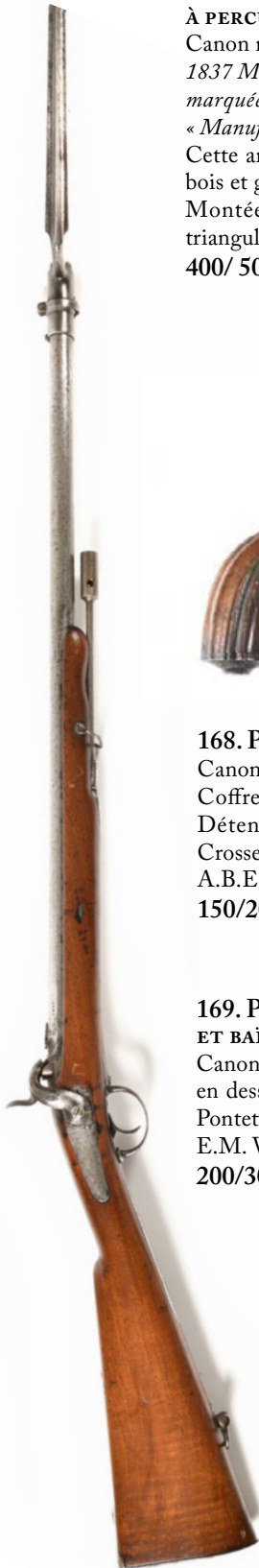
Le 16 octobre 1815, le comte de Rochechouart est nommé gouverneur militaire de Paris, un poste qu'il occupe jusqu'en 1821. En 1821, Louis-Victor-Léon de Rochechouart est nommé gentilhomme de la chambre du roi et fait commandeur de la Légion d'honneur.

En 1855, le général de Rochechouart est nommé par Napoléon III maire de Jumilhac, où il s'était retiré et où il meurt en 1858.









166. CARABINE DE TIRAILLEURS MODÈLE 1837 À PERCUSSION.

Canon rond à méplats au tonnerre, frappé « C17 747 1837 MR », hausse « 200M et 250M ». Queue de culasse marquée « 150M ». Chien à méplat. Platine gravée « Manuf^e de Châtellerault ».

Cette arme a été modifiée pour la chasse, remise en bois et garnitures modifiées, baguette raccourcie. Montée avec une baïonnette à douille à lame triangulaire.

400/ 500 €



168. PISTOLET À COFFRE À PERCUSSION.

Canon à pans, lisse, en damas, poinçonné de Liège. Coffre et chien extérieur à corps plats, gravés. Détente rentrante. Pommeau découpé, gravé. Crosse en noyer, sculptée.

A.B.E. vers 1840/1850.

150/200 €

169. PISTOLET À COFFRE À PERCUSSION ET BAÏONNETTE

Canon à pans avec baïonnette à lame triangulaire en dessous maintenue par le pontet. Coffre gravé. Pontet en fer. Crosse en noyer, quadrillée.

E.M. Vers 1850 (piques du métal).

200/300 €



167. PISTOLET À COFFRE À PERCUSSION PAR EN DESSOUS SYSTÈME CESSIER.

Canon rond à balle forée. Coffre uni. Détente en anneau. Crosse en noyer.

E.M. Vers 1840/1850.

200/300 €



167



170

170. PISTOLET À COFFRE À PERCUSSION.

Canon rond, damas, à balle forcée. Coffre et détente rentrante, gravés. Pommeau à pans découpé. Crosse en noyer, sculptée.

B.E. Vers 1850.

150/180 €



171. PAIRE DE PISTOLETS À COFFRE À PERCUSSION.

Canons ronds, poinçonnés, à balle forcée. Coffres gravés de rinceaux feuillagés. Détentes rentrantes. Pommeaux découpés à pans. Crosses en noyer, sculptées.

B.E. Vers 1850.

250/350 €

172. PAIRE DE PISTOLETS À COFFRE À PERCUSSION.

Canons ronds à balle forcée. Coffres et chiens extérieurs à corps plats, gravés. Détentes rentrantes. Crosses en noyer, sculptées.

B.E. Vers 1850.

350/450 €

173. PISTOLET À COFFRE.

Canon à pans damas. Coffre et pontet en fer gravés de feuillage. Chien ciselé en tête d'animal. Crosse en noyer avec écusson en argent incrusté au talon.

B.E. Vers 1850.

200/300 €

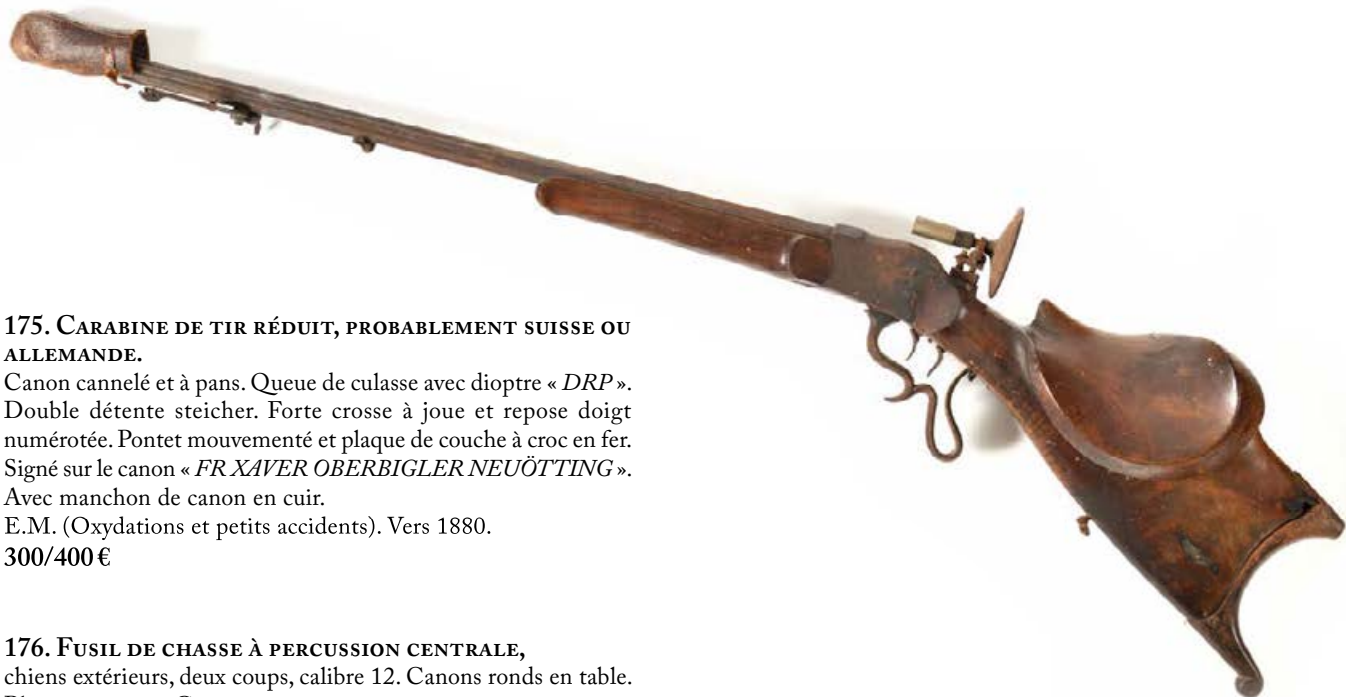
174. PAIRE DE PISTOLETS À COFFRE À PERCUSSION.

Canons ronds à balle forcée, poinçonnés aux tonnerres « AF » (*Auguste Francotte*) et « ELG » (Liège). Coffres arrondis gravés de paniers fleuris. Détentes rentrantes. Pommeaux à portière en coquille, pour le logement des capsules, en argent. Crosses en ébène, finement quadrillées, avec pièces de pouce en vermeil.

B.E. Vers 1850/1860.

400/450 €





175. CARABINE DE TIR RÉDUIT, PROBABLEMENT SUISSE OU ALLEMANDE.

Canon cannelé et à pans. Queue de culasse avec dioptré « *DRP* ». Double détente steicher. Forte crosse à joue et repose doigt numérotée. Pontet mouvementé et plaque de couche à croc en fer. Signé sur le canon « *FR XAVER OBERBIGLER NEUÖTTING* ». Avec manchon de canon en cuir.

E.M. (Oxydations et petits accidents). Vers 1880.

300/400 €

176. FUSIL DE CHASSE À PERCUSSION CENTRALE, chiens extérieurs, deux coups, calibre 12. Canons ronds en table. Platines arrières. Garnitures en acier.

En l'état.

60/80 €



176





177. CARABINE DE CHASSE À SILEX.

Canon à pans, rayé, avec guidon et point de mire. Queue de culasse gravée « n°4 ». Platine signé W. CHRISTIAN NEILLER (en partie effacé) et chien à corps rond, décorés au trait. Motif de fleurettes en bois de cerf sur la contre platine. Pontet et plaque de couche en fer ciselé. Double détente steicher. Fut à embout en bois de cerf et crosse à joue et tiroir de crosse contenant l'embout de la baguette de nettoyage.

Baguette en bois à embout en bois de cerf.

A.B.E. (fêles et petites usures) Vers 1780.

800/1 000 €

ARMES BLANCHES



178. SABRE DE GARDE DU CORPS DU ROI DU 2^e MODÈLE.
 Poignée avec filigrane d'argent (manque le galuchat). Monture en laiton ciselé, doré. Calotte à longue queue. Garde à quatre branches et coquille aux « Armes de France » sur faisceau de drapeaux, entourées de feuilles de chêne et de laurier. Quillon en palmette, poinçonné de Versailles. Lame courbe, à dos plat, marquée « Manufre Rle du Klingenthal Septembre 1814 », à contre-tranchant, pans creux et gouttières, gravée au tiers sur une face: « Garde du Corps du Roi », de fleurs de lys et d'attributs militaires; sur l'autre face: d'un soleil, des « Armes de France » et poinçons au talon. Fourreau à deux bracelets en fer à chape en laiton ciselée de feuilles d'acanthé. Dard boulé. A.B.E.

1 500/2 500 €



**179. SABRE DE LUXE MODÈLE 1821, DON DE LA
4^E COMPAGNIE DE CHASSEURS DU 1^{ER} BATAILLON DE LA
7^E LÉGION DE LA GARDE NATIONALE AU SERGENT MAJOR
SENOZE EN 1831.**

Poignée entièrement filigranée d'argent. Monture en laiton finement ciselé et doré, garde à deux branches décorée de feuillages et palmettes. Calotte orné d'un muse de lion, plateau amati.

Lame courbe à dos plat signé « PK » richement gravée, dorée et bleuie au deux tiers, de cartouches marqués « GARDE NATIONALE » et « INFANTRIE » de coqs, d'étoiles, de trophées d'armes, d'une cartouche « 1831 » et de l'inscription « à M. Senoze sert Major » « 7^{ème} légion 1^{er} Bon la 4^{ème} Cie de Chasseurs ».

Fourreau en cuir noir verni (en partie décousu) à deux garnitures en laiton doré et ciselé à décor de frises de lauriers, feuillages et coq. Bouton de chape à décor de heaume.

B.E. Époque Monarchie de Juillet.

1 500/2 500 €

SENOZE est référencé comme chef de bataillon de la Garde nationale du canton de Pantin, 2^e bataillon (La Chapelle et Saint Ouen)



**180. SABRE D'OFFICIER DE LA GENDARMERIE ROYALE.**

Poignée entièrement filigranée de cuivre. Monture en laiton doré. Calotte à longue jupe ornée d'une fleur de lys. Garde à quatre branches. Lame cintrée à dos plat, contre tranchant et pans creux, gravée, dorée et bleuie au tiers, avec inscription dans des cartouches « *Gendarmerie royale* » et *fleur de lys* sur les deux faces, signée au talon « *Couloux frères* », « *Manuf^{te} Royale du Klingenthal* ». Fourreau en fer à chappe et deux bracelets en laiton. Dard en fer. B.E. Époque Restauration.

1 000/1 500 €

181. SABRE D'OFFICIER DE MARINE.

Poignée vernie noire. Monture en laiton, ciselée. Garde à une branche. Coquille à l'ancre. Lame cintrée à dos plat, gouttière et pans creux. Fourreau en cuir à trois garnitures en laiton.

E.M. III^e République.

300/400 €

182. EPÉE D'OFFICIER DE LA MAISON DU ROI.

Fusée à plaquettes de nacre rainurées sur une face. Monture en laiton, ciselée, dorée. Garde à une branche au lion. Clavier orné des Armes de France entourées de personnages. Lame triangulaire gravée, dorée et bleuie au tiers.

A.B.E. S.F. Epoque Restauration (une des plaquettes non d'origine).

300/400 €

183. EPÉE D'OFFICIER.

Fusée à plaquettes de nacre rainurées. Monture en laiton, ciselée. Garde à une branche. Clavier orné de fleurettes, abeilles et feuillages. Lame triangulaire, (oxydation), avec reste de bleui et doré.

S.F. Epoque Restauration.

150/200 €





184. SABRE D'OFFICIER DE MOUSQUETAIRES DU ROI DE LA 1^E COMPAGNIE, MODELE 1814

Poignée recouverte de chagrin avec filigrane. Monture en laiton doré et ciselé, calotte à courte jupe ornée d'un masque de lion sur le dessus et de la croix fleurdelysée sur le dos. Garde à coquille en laiton ciselé ornée de la croix des mousquetaires, quillon courbé vers la pointe. Lame droite à dos plat de Weyersberg à Solingen à double pans creux gravée, dorée et bleuie au tiers. Signée au talon "Duc fourbisseur de la Maison du Roi rue Saint-Honoré N°251". Monté avec un fourreau en fer à un bracelet à un bracelet à pontat. A.B.E. légères oxydations, à nettoyer.

2 000/3 000 €

Historique :

Ce type de sabre est particulièrement rare au vu de la faible durée de vie de l'unité et du peu d'officiers concernés.

On consultera l'article de Maurice Cottaz, dans le fascicule Ariès (1966) consacré aux sabres de mousquetaires.





185

**185. SABRE D'OFFICIER D'INFANTERIE
MODÈLE 1845.**

Poignée en corne (manque le filigrane).
Monture en laiton, ciselée à jours. Lame
cintrée, gravée « *Manuf^{te} de Châtellerault
Avril 1848* », à gouttière et pans creux.
Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton
(cassure et manque la partie inférieure).
Avec la boulerolle.

150/200 €



186

**186. SABRE D'ADJUDANT
MODÈLE 1855.**

Poignée en corne (manque le filigrane).
Monture en laiton ciselée à jours. Lame
cintrée à dos rond, gouttière et pans creux.
Fourreau en fer à un bracelet.

E.M. oxydation.

100/150 €



187

**187. SABRE D'OFFICIER D'INFANTERIE
MODÈLE 1882.**

Poignée en corne avec filigrane. Monture
en métal nickelé. Garde à quatre branches.
Lame droite à gouttière, gravée au talon
« ... *Châtellerault avril 1924...* ». Fourreau
en fer à un bracelet.

E.M. (garde faussée).

100/150 €



188

**188. SABRE DES BALKANS DU TYPE
YATAGAN.**

Poignée et monture en argent niellé.
Garde à une branche. Lame cintrée, gravée
(piques). Fourreau en bois recouvert de
cuir à trois garnitures argent.

E.M. XIX^e siècle (réparations, soudures,
composite).

300/400 €

119

ÉQUIPEMENTS

189. ÉPAULETTE D'OFFICIER BAVAROIS,
en métal argenté et doré, au chiffre doré sous couronne. Doublée
de drap bleu.
200/300 €

**190. PLASTRON DE CUIRASSE DE CUIRASSIER DE LA GARDE
ROYALE.**
En tôle de fer garni de rivets en laiton. Motif rayonnant aux armes
de France et de Navarre en laiton.
B.E. Epoque Restauration.
600/800 €

Nota : la position des rivets d'attache des épaulières ayant été changé, il s'agit
probablement d'une cuirasse modèle 1812, modifié au début de la Restauration.





FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES
Osenat

Les mercredis Osenat

**JOURNÉES
D'ESTIMATIONS**

GRATUITES ET SANS
RENDEZ-VOUS

Nous vous accueillons chaque mercredi de 9h à 13h et de 14h à 18h
à Fontainebleau, Paris, Versailles et Chailly-en-Bière

CONTACT

estimation@osenat.com

Tél. : +33 (0)7 88 75 20 75

IMMOBILIER
Osenat

Un nouveau regard sur l'expertise de vos biens



Hugues de BIEVRE
Responsable Département immobilier

Tél. +33 (0)6 25 95 50 29

www.osenat-immobilier.com

FONTAINEBLEAU | PARIS | VERSAILLES

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES
Osenat

COLLECTION JEAN LOUIS NOISIEZ

L'EMPIRE À FONTAINEBLEAU

DIMANCHE 26 MAI À FONTAINEBLEAU



Souvenirs du Maréchal Michel Ney

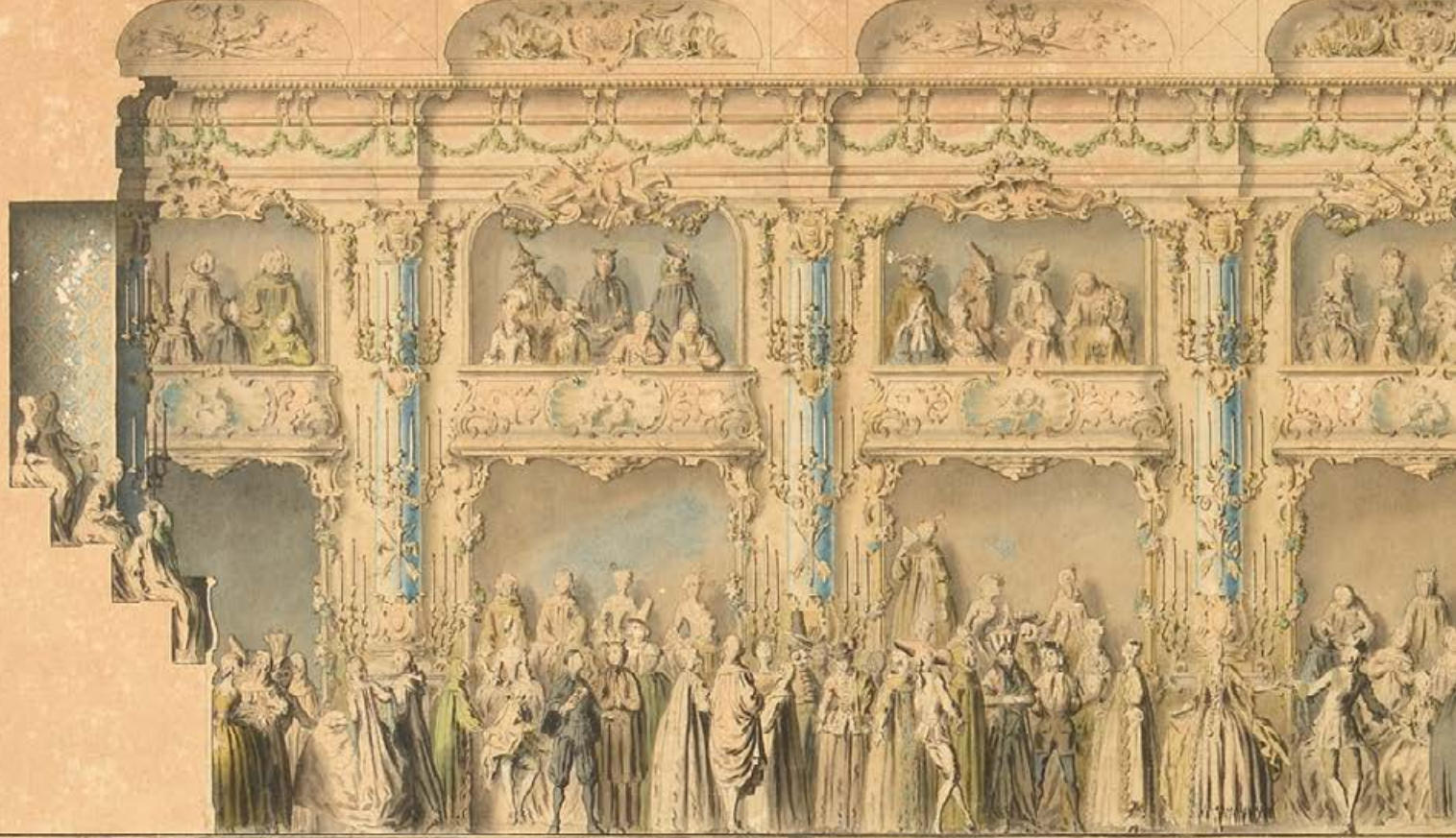
EXPERTS

Jean-Claude DEY

Arnaud de GOUVION SAINT-CYR

8 bis, rue Schlumberger 92430 Marnes-la-Coquette

Tél. : +33 (0)1 47 41 65 31



ELEVATION ET DECORATION DE





LA GRANDE SALLE DU BAL.



L'ÉQUIPE OSENAT

ASSOCIÉS



**Jean-Pierre
OSENAT**
*Commissaire-Priseur
Président*
jean-pierre@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 12



**Jean-Christophe
CHATAIGNIER**
*Associé, directeur général
Souvenirs Historiques*
jc.chataignier@osenat.com
+33 (0)6 61 14 87 94



**Cédric
LABORDE**
*Associé, directeur du
département Asie, Mode,
Mobilier Objet d'Art, Vins*
c.laborde@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 05



**Peggy
BALLEY**
*Associée, directrice du
département XX^e,
Art Moderne*
p.balley@osenat.com

ADMINISTRATION



**Annick
MARIAGE**
Attachée de Direction
a.mariage@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 01



**Danièle
MARECHAL**
*Directrice Administrative
et Financière*
compta@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 02



**Nadine
HURTEZ**
Assistante comptable
n.hurtez@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 37



**Annabelle
REBELO**
*Administratrice des
ventes (Fontainebleau)*
a.rebelo@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 06



**Perrine
GAYDON**
*Administratrice des ventes
(Versailles)*
versailles@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 36



**Pierre
LORTHIOS**
*Retrait des achats,
expéditions*
expedition@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 14

AUTOMOBILES DE COLLECTION



**Louis
de RUSSE**
*Directeur Général
Osenat Motorcars*
l.derusse@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 10



**Stéphane
PAVOT**
*Responsable Automobiles
de Collection*
s.pavot@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 59



**Philippine
GUEGUEN**
*Assistante
Administratrice des ventes
automobiles@osenat.com*
+33 (0)1 80 81 90 58



**Guillaume
MAGNE**
*Responsable garage
Assistant logistique
automobiles@osenat.com*
+33 (0)1 80 81 90 59



**Sergey
VOLKOV**
*Département
Art Russe*
artrusse@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 32



**Mariia
VIKHOVA**
*Département
Art Russe*
m.vikhrova@osenat.com

ART RUSSE

BIJOUX



**Julie
GAU**
Spécialiste
bijoux@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 07



**Anastasia
WOJNAROWICZ**
Assistante
assistant-bijoux@osenat.com
+33 (0)6 76 65 98 53

MONTRES



**Hugo
PAGE**
Spécialiste
montres@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 20

LES GRANDS SIÈCLES



**Hugo
THÉVENOT**
Commissaire-Priseur
h.thevenot@osenat.com
+33 (0)7 88 75 20 75



**Floriane
BOUTET**
Assistante spécialisée
f.boutet@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 33

LES INTÉRIEURS
DE VERSAILLES



**Aubin
LECLERCQ**
Commissaire-Priseur
a.leclercq@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 34

XIX^e SIÈCLE,
PHOTOGRAPHIES



**Julie
ALVES**
*Spécialiste du
département*
j.alves@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 15

XX^e SIÈCLE,
ART MODERNE



**Paul
RIBAUT**
Assistant
assistant-artmoderne
@osenat.com
+33 (0)6 80 80 33 54

EMPIRE, LIVRES
& MANUSCRITS



**Raphaël
PITCHAL**
Assistant de direction
Empire, Livres & Manuscrits
empire@osenat.com
+33 (0)7 86 17 55 19

LA ROYAULTÉ
À VERSAILLES



**Robin
GOYEUX**
Département
Royaute
royaute@osenat.com
+33 (0)6 40 79 60 65

MOBILIER &
OBJETS D'ART



**Zoé
BEUZIT**
Assistante
expertise@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 22

CULTURE
GEEK



**Mickael
INIGO**
Département culture geek
retrogaming@osenat.com
+33 (0)6 38 33 87 99

VENTES DE LANGÉLUS



**François
ROUSSET**
Responsable
lasalle@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 18



**Charline
MAILLARD**
Assistante
lasalle@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 08

MANUTENTION



**Chathura
AMADORU**
Responsable de salle
chathura@osenat.com
+33 (0)1 83 88 50 10

IMMOBILIER



**Hugues
de BIEVRE**
Responsable
contact@osenat-immobilier.com
+33 (0)6 25 95 50 29



**Sybille
de MONTEVILLE**
Consultante
contact@osenat-immobilier.com
+33 (0)6 61 17 52 93



**Valérie
BEILIN**
Consultante
contact@osenat-immobilier.com
+33 (0)6 09 67 05 24

GÉNÉRAL TERMS AND CONDITIONS OF SALE

CONDITIONS AND INFORMATION FOR BUYERS

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully.

The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

BUYER'S PREMIUM

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 24 % ex. taxes (28,8 % incl. taxes)

- **Intercherches Live:** an additional buyer commission of 3% excl. Tax (3.59% inclusive of tax) will be added to this commission.
- **Drouot Live:** an additional buyer fees of 1.5% excl tax per lot will be charged (1.8 %incl tax).
- **Invaluable:** an additional buyer commission of 3% excl. Tax will be added to this commission.

VAT RULES

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide Osenat with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. Osenat must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

1 - BEFORE THE AUCTION

Pre-sale estimates

The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.

Condition of lots

Solely as a convenience, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects.

No claim can be accepted for minor restoration or small damages. It is the responsibility of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and finings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.

All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

Safe preview

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. Osenat is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable. Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at your own risk.

2 - BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who will transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter will be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substitute for bidding in euros.

Bidding in Person

To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.

If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising your paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.

Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately.

We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.

At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may hold you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will be pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at the back of this catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bids and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a "top limit" - the hammer price to which you would stop bidding if you were attending the auction yourself

"Buy" and unlimited bids will not be accepted.

Orders shall be made in euro.

Written orders may be

- sent by e-mail at contact@osenat.com
 - sent by fax to the following number : 00 33 (0) 1 80 81 90 01
 - hand delivered to staff on the premises
 - sent by post to the offices of Osenat.
- You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.

Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale.

We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

3 - AT THE AUCTION

Conditions of sale

As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

Access to the lots during the sale

For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.

Auctioning

The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

Information provided by Osenat about restorations, accidents or incidents affecting the lots are only made to facilitate inspection by the prospective buyer and remain subject to his personal appreciation and that of his expert.

The absence of information provided about a restoration, an accident or any incident in the catalog, in the condition reports, on the tags or given orally, does not imply that the lot concerned is free of defect, past or repaired. On the opposite, the mention of a default does not imply the absence of any other one.

The successful bidder will only get the delivery of his purchase after payment of the full price. In the case where a simple check has been provided for payment, lots shall not be delivered before the check has been cashed.

4 - AFTER THE AUCTION

Results

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact :

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62

Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

or : www.osenat.com

Payment

Payment is due immediately after the sale and may be made by the following method :

- checks in euro
- cash within the following limits :
 - 1.000 euros for trade clients
 - 1.000 euros for French private clients
 - 15.000 euros for foreign tax nationals (non trade)
- credit cards VISA and MASTERCARD
- Bank transfers should be made to :

HSBC FRANCE
Account holder :
Osenat
9-11, RUE ROYALE
77300 FONTAINEBLEAU
Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER
Code banque : 30056

Code guichet : 00811
No compte : 08110133135
Clé RIB : 57

International identification :
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557
SWIFT : CCFRFRPP
Siret : 442 614 384 00042
APE 741A0

No TVA intracommunautaire : FR 76442614384

Collection of Purchases – Storage fees

Purchases can only be collected after payment in full in cleared funds has been made to Osenat.

Purchased lots will become available only after payment in full has been made.

Storage fees will be charged by Osenat to purchasers who have not collected their items within 15 days from the sale as follows :

- 10 € per day for furniture
- 5 € per day for object or paintings

Export

Buyers should always check whether an export licence is required before exporting. It is the buyer's sole responsibility to obtain any relevant export or import licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. Osenat can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submit any necessary export licence applications on request.

However, Osenat cannot ensure that a licence will be obtained. Local laws may prohibit of some property and/or may prohibit the resale of some property in the country of importation. As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works of art, together with the value thresholds above for which a French «*certificat pour un bien culturel*» (also known as «*passport*») may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brackets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.

- Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age euros 150,000
 - Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than 50 years of age euros 50,000
 - Watercolors, gouaches and pastels of more than 50 years of age euros 30,000
 - Original sculptures and copies of more than 50 years of age euros 50,000
 - Books of more than 100 years of age euros 50,000
 - Vehicles of more than 75 years of age euros 50,000
 - Drawings of more than 50 years of age euros 15,000
 - Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age euros 15,000
 - Photographs, films and negatives of more than 50 years of age euros 15,000
 - Printed maps of more than 100 years of age euros 15,000
 - Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is) euros 1,500
 - Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating directly from excavations(1)
 - Archaeology pieces of more than 100 years of age, not originating directly from excavations euros 1,500
 - Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of more than 100 years of age(1)
 - Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is) euros 300
- (1) Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.

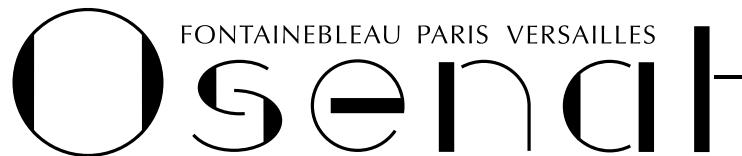
Preemption right

The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction. In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.

Catalogue descriptions

Osenat shall exercise such due care when making express statements in catalogue descriptions, as amended by any notices posted in the salesroom prior to the opening of the auction or by announcement made by the auctioneer at the beginning of the auction and noted in the minutes of the sales, as is consistent with its role of an auction house and in the light of the information provided to it by vendor, of the scientific, technical and artistic knowledge, and the generally accepted opinions of relevant experts, at the time any such express statement is made.

Photos : Michel Bury
Conception graphique : Lloyd Watson
Communication et Marketing : Agence The Art Factor



FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

La Royauté à Versailles

Dimanche 5 mai à 14h

Hôtel des ventes du Château
13 avenue de Saint-Cloud
78000 VERSAILLES
Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

www.osenat.com

Formulaire à retourner au
versailles@osenat.com

Dans le cadre de vos Conditions de Vente que je déclare connaître et accepter, veuillez enregistrer à mon nom les ordres d'achat ci-contre jusqu'aux montants des enchères indiquées.

Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des autres enchères portées lors de la vente. Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, une copie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) ou un extrait d'immatriculation au R. C. S. Les lots sont vendus par application des Conditions de Vente imprimées au catalogue. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement.

A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état physique des lots concernés.

Aucune réclamation quelconque à cet égard ne sera admise après l'adjudication.

Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients. Osenat n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

Nom

Adresse

Adresse e-mail

N° de téléphone N° de télécopie

N° de lot	Titre ou description	Enchère en € <small>(hors frais de vente et hors TVA)</small>
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

Signature

Date

Merci de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)



MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES ■ AUCTION HOUSE

13 AVENUE DE SAINT-CLOUD 78000 VERSAILLES - TEL. +33 (0)1 64 22 27 62 ■ 66 AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS - TEL. +33 (0)1 80 81 90 11
contact@osenat.com ■ www.osenat.com ■ Agrément 2002-135 ■ Commissaire-Priseur habilité : Jean-Pierre Osenat